

DE JONCKHEERE



DE JONCKHEERE

DE JONCKHEERE

100, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORE - TEL. 42 66 69 49 - FAX 42 66 13 42 - 75008 PARIS

LOUVRE DES ANTIQUAIRES - 2, PLACE DU PALAIS ROYAL (7-9, ALLEE BOULE) - TEL. 42 60 20 82 - 75001 PARIS

55, BOULEVARD DE WATERLOO - TEL. 512 99 48 - FAX 512 15 54 - 1000 BRUXELLES

Membre du Syndicat Français des Antiquaires - Membre de la Chambre Belge des Antiquaires - Membre de la Chambre Belge des Experts en tableaux

TABLEAUX DE MAITRES
FLAMANDS ET HOLLANDAIS
des XVI^e et XVII^e siècles

XVII^{ème} Biennale des Antiquaires

Paris - Carrousel du Louvre

Stand n° 17 - Tél. 46 92 47 29

du 10 au 24 Novembre 1994

UN CABINET D'AMATEUR AU CARROUSEL DU LOUVRE

Exceptionnellement, la première manifestation au monde d'art ancien se déroule cette année, à l'endroit le plus prestigieux et le plus symbolique de Paris qui débouche sur le Musée du Louvre et sur la pyramide de Ieoh Ming Pei.

Les parties souterraines du Carrousel sont du 10 au 24 Novembre prochains habitées d'un esprit nouveau, dans un décor contemporain merveilleusement conçu par Jean-Marie Wilmotte, pour s'accorder à ce rayonnement culturel et amorcer le dialogue entre passé et présent, ancien et moderne qui devraient séduire les visiteurs.

Ce cadre résolument moderne, sobre et dépouillé, ne peut que mettre en valeur nos collections de maîtres anciens et prolonger l'écho de l'Age d'or flamand et hollandais. Nous sommes, comme par le passé, fidèles à cet événement majeur au niveau international au cours duquel nous vous présentons nos récentes acquisitions.

Hommage contemporain à l'art ancien ou respect mutuel de l'histoire et de la philosophie du lieu, cette manifestation automnale semble vouloir allier le beau et l'authentique pour atteindre une harmonie absolue.

Notre stand est pour le visiteur déjà imprégné de l'architecture moderne du salon, l'occasion de plonger dans le remarquable et merveilleux univers d'un cabinet d'amateur, suivant en cela la stricte tradition de l'art anversois d'après 1600. Musée ô combien éphémère où tant les sujets que la couleur, réunis le temps de la Biennale, traitent de la richesse d'une nature septentrionale, généreuse et joyeuse.

L'accrochage anthologique, sans être exhaustif, suit le fil de l'histoire et confronte des pièces, rigoureusement sélectionnées, qui ont chacune sa beauté, sa valeur propre et qui reflètent les goûts et les options esthétiques de l'époque d'une manière cohérente autour de deux œuvres majeures de Pieter Bout (1658- 1719) représentants des vues de la Seine aux abords du Louvre.

Sous un éclairage judicieux, nous vous invitons à découvrir une peinture de haute tenue qui ne manque pas de séduire par ses couleurs éclatantes et ses sujets aussi vivants que plaisant, parfois anecdotiques, toujours décoratifs.

Sont exposées des œuvres originales, inédites ou rares, diverses ou éblouissantes à contempler et à lire : une riante kermesse de David Vinckboons (1576-1629), élève de van Coninxloo, l'un des précurseurs du paysage baroque néerlandais qui fait écho à une danse de noces en plein air de Pieter Brueghel le Jeune (1564- 1638), superbement rythmée et colorée; un laboratoire d'alchimiste de David Teniers (1610-1690) qui tout en décrivant une scène d'intérieur trouve prétexte à peindre des objets hétéroclites et un peu étranges pour marquer la recherche mystérieuse et expérimentale de la pierre philosophale; une très intéressante scène de chasse de Roelant Savery (1576-1639) qui fut au service de l'Empereur Rodolphe II et parcourut à sa demande la forêt du Tyrol pour en exalter les paysages romantiques et fantastiques peuplés d'animaux sauvages en mouvement. Une très vivante et magnifiquement anecdotique scène de marché aux abords d'un village de Gillis Mostaert (c. 1534 Hulst-Anvers 1598); un paysage d'hiver animé de personnages de Jan Vollaert (1708 Leipzig-Dresde 1769) chantant les activités de la saison dans une atmosphère admirablement rendue.

De non moins brillants témoignages de cette époque les encadrent : les kermesses ou les saisons, les paysages animés ou les scènes champêtres, les portraits ou les scènes, les marines ou les scènes de genre, exaltant le sens flamand de la joie et de la vie traduisent un sens aigu du détail; les tableaux de fleurs et les natures mortes atteignent, quant à eux, les sommets d'un art philosophique exprimant la beauté du monde, sa réalité autant que sa fragilité.

Dans notre cabinet d'amateur ou galerie peinte, murs à images ou pages d'histoire, 75 œuvres qui constituent un témoignage privilégié et éphémère d'une tranche d'histoire et d'une atmosphère particulières à l'Europe du Nord du XVIIe siècle, vous sont ainsi dévoilées.

CATALOGUE

Les artistes figurant dans cette liste sont répertoriés par ordre chronologique.

1. MAITRE DU FEUILLAGE EN BRODERIE	act. v. 1470-1500	Vierge à l'Enfant avec Sainte Anne
2. ATTR. A LUCAS GASSEL	v. 1480-1570	Paysage panoramique avec l'épisode du Christ sur le chemin d'Emmaüs
3. Ent. DE SIMON BENING	1483-1561	Madeleine pénitente dans un paysage
4. ADRIAEN ISENBRANT	v. 1490-1551	Descente de Croix
5. CORNEILLE DE LYON	v. 1500-v. 1574	Portrait d'homme
6. Ent. DE FRANÇOIS CLOUET	v. 1516-v. 1572	Portrait de Charles IX
7. CORNELIS VAN CLEVE	1520-1567	Vierge à l'Enfant
8. MAITRE ANONYME FLAMAND DU XVI ^e SIECLE		Portrait d'homme
9. ECOLE FLAMANDE DU XVI ^e SIECLE		Les 7 jours de la création
10. GILLIS MOSTAERT	1534-1598	Scène de marché aux abords d'un village
11. MATTHIEU BRIL LE JEUNE	c. 1550-1584	Paysage avec ermite
12. PIETER BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	Danse de noces en plein air
13. PIETER BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	La lutte entre Carême et Carnaval
14. PIETER BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	Proverbe: Elle porte en même temps l'eau et le feu
15. PIETER BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	Proverbe: arborer le tablier bleu ou la courtisane
16. JOOST DE MOMPER	1564-1635	Paysage panoramique animé de personnages
17. ATTR. A JOOST DE MOMPER	1564-1635	Cabinet orné de tableaux paysagés
18. JAN BRUEGHEL LE VIEUX	1568-1625	Le retour du marché
19. PIETER SCHOUBROECK	1570-1607	La Tour de Babel
20. DENIS VAN ALSLOOT	1570-1628	Paysage d'hiver avec fuite en Egypte
21. SEBASTIEN VRANCKX	1573-1647	Halte aux abords d'un village
22. AMBROSIUS BOSSCHAERT L'ANCIEN	1573-1621	Vase de fleurs
23. LOUIS DE CAULERY	v. 1575-1621	L'hiver
24. LOUIS DE CAULERY	v. 1575-1621	L'été
25. LOUIS DE CAULERY	v. 1575-1621	Crucifixion
26. DAVID VINCKBOONS	1576-1632	Kermesse villageoise
27. ROELANT SAVERY	1576-1639	Chasse aux cerfs par des ours dans un paysage boisé
28. HIERONYMUS FRANCKEN LE JEUNE	1578-1623	Réunion musicale dans un intérieur
29. OSIAS BEERT	1580-1623	Nature morte avec coupe de fraises des bois et vase de fleurs
30. ADRIAEN VAN STALBEMPT	1580-1662	Promeneurs élégants près d'un étang
31. ANDRIES DANIELS	v. 1580-déb. XVII ^e siècle	Bouquet de fleurs disposé dans un élégant vase en "Pietre dura"
32. ANDRIES DANIELS	v. 1580-déb. XVII ^e siècle	Vase de fleurs
33. FRANS FRANCKEN LE JEUNE	1581-1642	Les sept actes de Charité
34. FRANS FRANCKEN LE JEUNE	1581-1642	Scène d'intérieur avec fumeurs de pipe
35-36. FRANS FRANCKEN LE JEUNE	1581-1642	Le Goût et la Vue
37. JACOB VAN HULSDONCK	1582-1642	Nature morte aux prunes
38. CORNELIS VAN POELNBURGH	v. 1586-1667	Paysage italien avec ruines et bergers
39. ABRAHAM GOVAERTS	1589-1626	Paysage boisé illustrant la chasse
40. ABRAHAM GOVAERTS	1589-1626	Paysage boisé illustrant la pêche
41. BALTHAZAR VAN DER AST	1593-1657	Bouquet de fleurs avec coquillages disposés sur un entablement
42-43. JASPER VAN DER LANEN	v. 1595-v. 1651	Paire de paysages animés de personnages
44. JASPER VAN DER LANEN	v. 1595-v. 1651	Paysage boisé avec château sur une colline
45. JAN VAN GOYEN	1596-1656	Paysage d'hiver avec patineurs
46. FRANÇOIS GARNIER	v. 1600-1672	Corbeille de fruits
47. ANTHONIE PALAMEDSZ	1601-1673	Réunion musicale dans un intérieur
48. GILLIS VAN HULSDONCK	v. 1626-ap. 1670	Nature morte de fruits avec cruche, biscuit et verre de vin
49. ISAAC SOREAU	1604-ap. 1638	Nature morte de fruits avec bouquet de fleurs
50. PSEUDO VAN KESSEL	v. 1630	Nature morte aux fruits sur un entablement garni de biscuits, gâteaux, porcelaine et verrerie
51-52. BARTHOLOMEUS VAN ASSTEYN	1607-v. 1667	Paire de natures mortes de fruits et de fleurs
53. AMBROSIUS BOSSCHAERT LE JEUNE	1609-1645	Bouquet de fleurs dans un vase posé sur un entablement garni de fruits et de coquillages
54. DAVID TENIERS	1610-1690	L'alchimiste dans son laboratoire
55. DAVID TENIERS	1610-1690	Intérieur de taverne ave joueurs de cartes
56. DAVID TENIERS	1610-1690	Deux chasseurs sous la neige
57. JACQUES-SAMUEL BERNARD	1615-1687	Vaste nature morte avec plat de pêches et de raisins, vase de fleurs et verre de vin
58. JAN VAN THIELEN	1618-1667	Vase de fleurs
59. NICOLAS VAN GALEN	v. 1620-1683	Paysage animé de cavaliers devant un moulin
60. NICOLAS VAN GALEN	v. 1620-1683	Paysage avec convoi et cavaliers
61. JORIS VAN SON	1623-1667	Vaste nature morte aux fruits et homard
62. JORIS VAN SON	1623-1667	Nature morte aux huitres
63. Ent. de JAN VAN KESSEL	1626-1679	Cabinet orné de tableaux de fleurs et de fruits
64. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Cabinet d'amateur illustrant une allégorie de la Vue
65. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Nature morte de fruits avec singe, écureuil et oiseau
66-67. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Paire de coupes de Delft garnies de fruits
68. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Nature morte aux fruits, huitres, verre de vin et écrevisses
69. PIETER BOUT	av. 1658-1702	Vue de la pointe de l'île de la Cité vers le Louvre et la tour de Nesle
70. PIETER BOUT	av. 1658-1702	Vue de la rive gauche vers la tour de Nesle, le Pont-Neuf et l'île de la Cité
71. CHRISTIAN BERENTZ	1658-1722	Nature morte avec coupe nautilus et verre de vin
72-73. JOSEF VAN BREDAEL	1688-1739	Paire de paysages animés de personnages illustrant la parabole de la vigne et la Pêche miraculeuse
74. ANTONIO CANAL DIT LE CANALETTO	1697-1768	Capriccio avec maison, église et campanile sur la Lagune
75. JAN VOLLAERT	1708-1769	Paysage d'hiver animé de personnages et de patineurs

MAÎTRE DU FEUILLAGE EN BRODERIE

actif à Bruxelles vers 1470-1500

Maître anonyme, il se distingue par l'aspect très typique qu'il donne aux frondaisons, traitées en petites touches séparées, grasses et lumineuses et en menues hachures régulières sur un fond obscur qui évoquent les points de tapisserie ou de broderie. Son œuvre fut reconstituée par M.J. Friedländer à partir de 1926 d'après le traitement stéréotypé du feuillage et des verdure qui lui value son nom, autour du triptyque de la Vierge à l'Enfant et quatre anges du Polizzi Generosa (Sicile), de la Madone à l'Enfant de la collection Pröhl (Amsterdam) et le triptyque de la Madone à l'Enfant et anges Musiciens du Musée des Beaux-Arts (Lille).

Il vivait probablement à Bruxelles à la fin du XV^e siècle et au début du XVI^e siècle dans l'entourage du Maître de la suite de Joseph. Il se situe dans le rayonnement posthume de Rogier van der Weyden auquel il reprend les formes de ses Madones mais il réussit à introduire dans l'idéal des types rogeresques une conception bien personnelle, une liberté d'inventions, un esprit d'ampleur propres à son époque. Son œuvre n'est pas sans évoquer non plus les inspirations de son contemporain Gérard David, établi à Bruges, dans un sens toutefois plus décoratif qui annonce les conquêtes de la Renaissance.

Il est surtout connu pour ses compositions religieuses qui forment un ensemble de belles et solides compositions mais il fut aussi un bon portraitiste. Ses figures sont le plus souvent situées devant un fond de paysage égayé de feuillages festonnés et surchargé de bâtiments en pierre imposants, aux contreforts massifs et crénelés.

Il aurait collaboré avec Cranach l'ancien dans une série de l'Apocalypse qui orne la traduction du Nouveau Testament par Luther, La Bible de Septembre.

Vierge à l'Enfant avec Sainte Anne

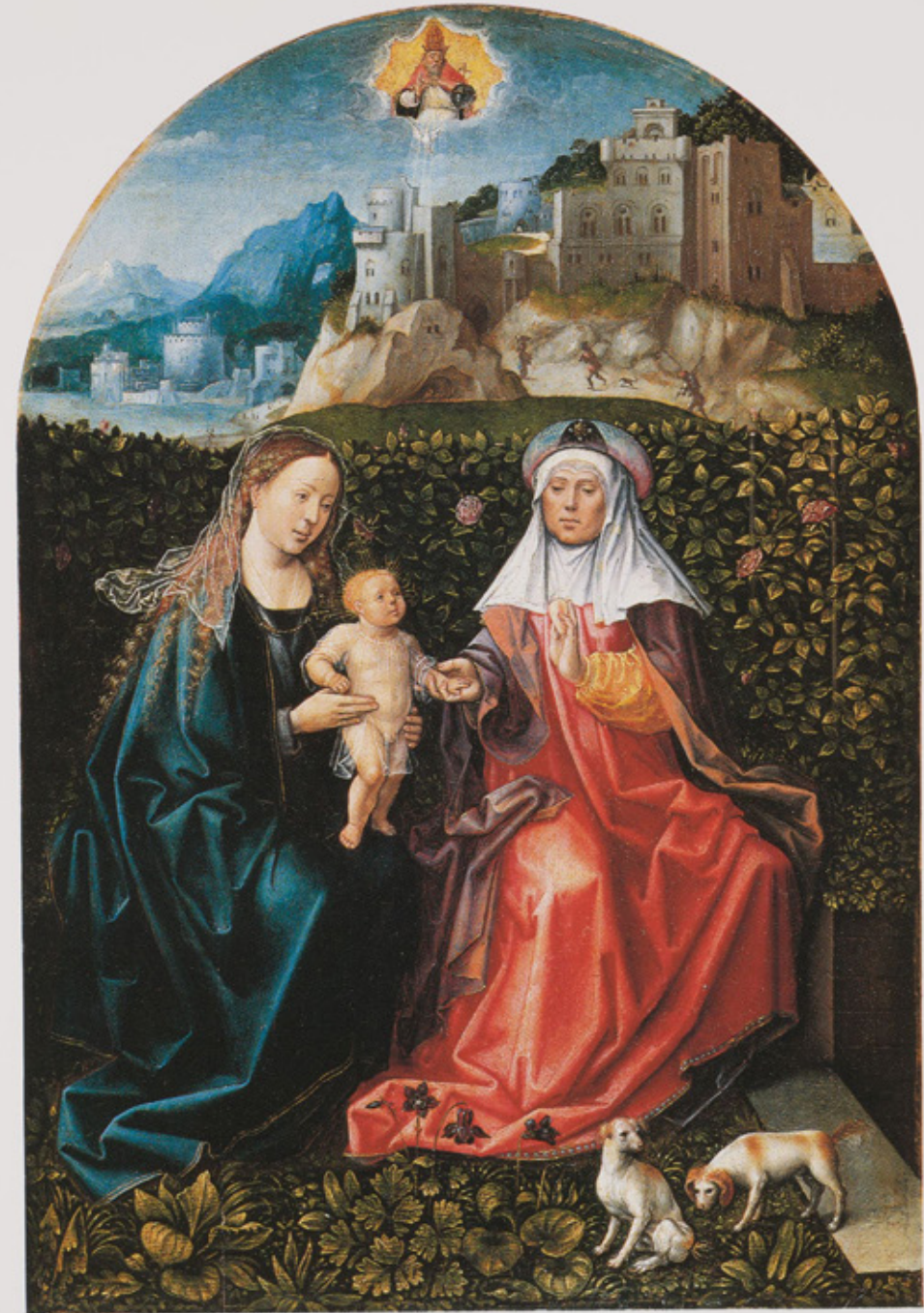
Panneau: 33 x 22,9 cm

Provenance:

Galerie des Allerhöchsten kaiserhauses, Vienne

Marianne Khuner

Collection Sharp, Etats-Unis.



attr. à LUCAS GASSEL

vers 1480 Helmont - Bruxelles 1570

Lucas Gassel naquit à Helmont vers 1480 dans un village au nord d'Anvers. Il vécut à Bruxelles et y mourut en 1570. On connaît son portrait par une gravure de Wierickz qui nous le montre déjà âgé. Ami de l'humaniste Lampsonius, Lucas Gassel semble avoir eu des connaissances exceptionnelles en de nombreux domaines, tels que la géographie, la botanique, l'histoire sacrée... Il n'est d'ailleurs pas exclu qu'il soit allé parfaire son éducation en Italie, notamment à Venise où il semble être passé.

Son œuvre s'inscrit dans le prolongement de Joachim Patenier. Comme lui, il utilise le paysage panoramique mais sa vision est élargie et Gassel englobe une description plus diversifiée de l'univers, tel qu'on commence à le connaître au XVI^e siècle. Les courants d'idées issus de la haute société intellectuelle dont Gassel fait partie, ouvrent au paysage des voies nouvelles: le rêve de contrées inconnues lié aux grandes découvertes, le goût de la topographie encouragé par la gravure d'illustration, le paysage cosmique, évocateur des nouvelles dimensions de la terre, sont autant de facteurs déterminants pour l'évolution du paysage. Maître très important, ses œuvres sont rares et recherchées.

Paysage panoramique avec l'épisode du Christ sur le chemin d'Emmaüs

Panneau: 32,2 x 46 cm

Provenance:

Monsieur A. van Duyvendijk, Zeist

Exposition:

Laren (N.H.), Singer Museum, *Nederlandse Primitieven*, 1 juillet - 10 septembre 1960, cat. n° 6.

Entourage de SIMON BENING

1483-84 Gand - Bruges 1561

Né à Gand, Simon Bening fit son apprentissage dans l'atelier de son père Alexandre Sanders qui fut le fondateur de l'école ganto-brugeoise d'enluminure. Inscrit à la gilde de Saint-Luc et de Saint-Jean à Bruges en 1508, il dirigea le dernier grand atelier qui ait transcrit et enluminé à la main des heures de prières.

Il réalisa des travaux pour Charles Quint et Don Fernando, Infant du Portugal. Simon Bening illustra nombre de livres de dévotion dont les très célèbres Heures de Henessy, les Bréviaires Grimani et van den Bergh qui attestent qu'il fut l'un des meilleurs miniaturistes de l'école ganto-brugeoise au début du XVI^e siècle. Il est aussi l'auteur de petits panneaux peints avec une extrême minutie.

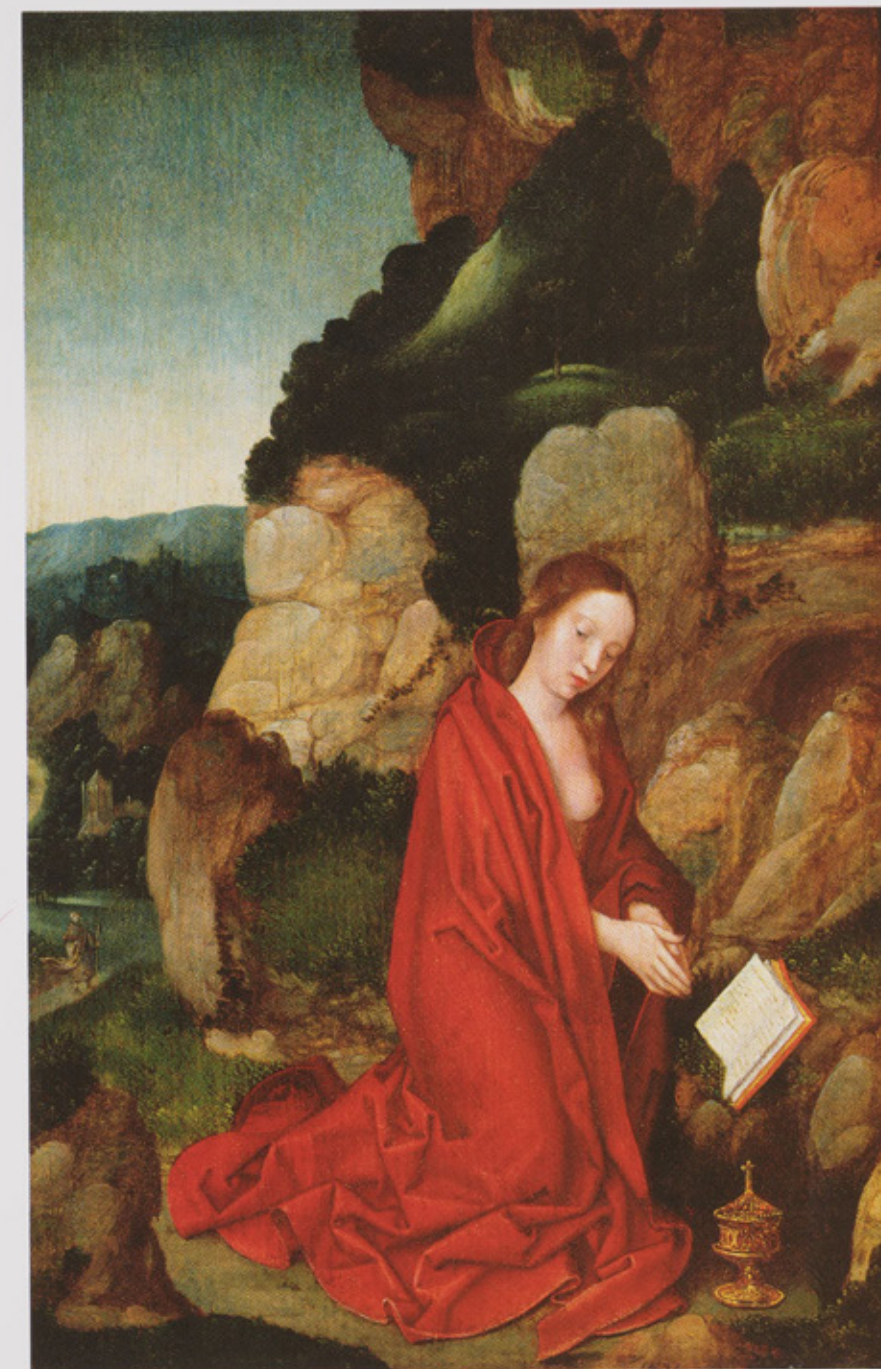
Quelque soit le support choisi, son traitement est très pictural. Il adopte un style souple et riche, une technique particulièrement fine qui trahissent toutefois une spontanéité et une fraîcheur de sentiment nouvelles, à la mesure des aspirations de son époque. Ses paysages, empreints d'une subtile atmosphère poétique et anecdotique, témoignent d'une sensibilité délicate tandis que ses figures humaines, marquées d'une note nettement réaliste, rehaussent le caractère intimiste des scènes.

Ses miniatures suivent de très près la peinture sur panneau de l'époque et vice versa, où les influences d'un H. van der Goes, d'un Memling et d'un Gérard David sont sensibles, et confirment la forte collision des genres à ce moment donné.

Madeleine pénitente dans un paysage

Panneau: 30 x 20 cm

Provenance:
Collection privée.



ADRIAEN ISENBRANT

vers 1490 - Bruges - 1551

Si quelques incertitudes demeurent encore sur les débuts de la vie et de la carrière du peintre, c'est bien en 1510 qu'il vint à Bruges où il acheta un droit de citoyenneté, qu'il se maria et qu'il fut nommé franc-maître de Saint Luc et Saint-Elegius.

D'après Sanderus, il travailla avec Gérard David et fut tout particulièrement remarquable dans la peinture de nus et de portraits, dans une facture d'une délicatesse extrême.

La preuve a pu être établie qu'il envoyait régulièrement des tableaux en Espagne; c'est ainsi que des œuvres que l'on a cru autrefois de Mostaert (qui ne semble pas avoir travaillé pour ce pays), et qui sont de toute évidence la production d'un disciple de Gérard David, lui sont aujourd'hui attribuées, d'où son surnom de Pseudo-Mostaert.

On le connaît également sous le pseudonyme du Maître de la Vierge des sept douleurs, car on pense qu'il a peint dans sa jeunesse le diptyque de La Vierge des sept douleurs adorée par la famille Van de Velde.

Sa production semble avoir été très importante mais son chef-d'œuvre demeure à ce jour la grande Adoration des mages, triptyque de la cathédrale de Lubeck, signé et daté 1518.

Descente de croix

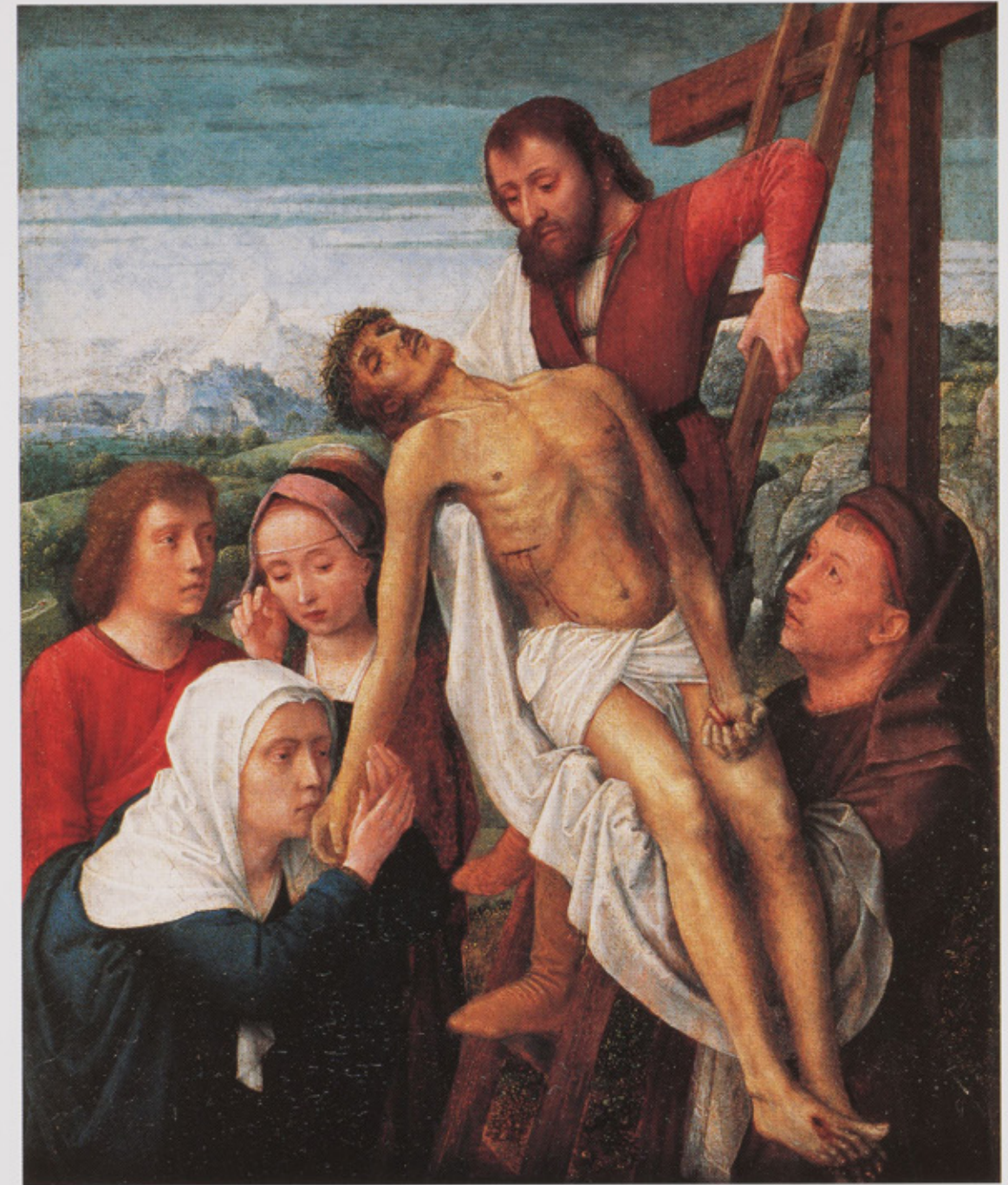
Panneau: 28 x 23,7 cm

Provenance:

Collection privée

Littérature:

Max J. Friedländer: *Early Netherlandish Painting*, éd. Bruxelles-Leyden, 1974, Vol. XI, p. 80-91, pl. 128, n° 165a et n° 165b.



CORNEILLE DE LYON

vers 1500 La Haye - Lyon vers 1574

Corneille de Lyon ou de la Haye, d'après son origine hollandaise, serait venu travailler à Paris avant de se fixer à Lyon où sa présence est attestée dès 1533 en tant que portraitiste attaché à la cour de la Reine Eléonore puis du Dauphin Henri II. Naturalisé en 1547, il est mentionné comme peintre et valet de chambre du roi Henri II en 1551 puis de Charles IX. Cette même année, Giovanni Capelli, ambassadeur de la République de Venise, lui rendit visite. Il rapporte l'impression qu'il eut de rencontrer "un peintre excellent qui, en outre des belles peintures qu'il nous exhiba, nous fit voir toute la cour de France, tant gentilshommes que demoiselles, représentés sur beaucoup de petits panneaux avec tout le naturel imaginable". Brantôme relate que Corneille reçut, en Juin 1564, la visite de Catherine de Médicis en personne. En exposant chez lui, en permanence, les effigies des puissants du jour, il répond à la vogue dont il était l'objet de son vivant par une production importante. En 1569, devant les persécutions croissantes contre les Huguenots, il se convertit avec sa femme, sa fille et ses serviteurs. Il est enterré au couvent des jacobins de Lyon en 1575.

On lui connaît toute une série de petits portraits en demi- buste, représentant la cour élégante des Valois, d'une facture précise et lisse, dépouillée de matière et travaillée aux glacis. Son style personnel met l'accent sur des visages fins, vus de trois-quarts ou de face, modelés sans ombre. L'importance conférée à la tête est telle qu'elle inflige parfois une discrète disproportion avec le torse. Ses effigies se caractérisent par la grâce et l'élégance, la politesse aristocratique en même temps qu'un réalisme bienveillant et d'un sens aigu de l'observation dans les costumes, broderies, coiffes ou bijoux détaillés "à la flamande". La pose est encore rigoureuse et statique, les moyens austères, les expressions solennelles et fermes mais, déjà, tout le caractère individuel est résumé par la précision et la finesse du trait, la juste indication du regard dans un souci constant de vérité. Les fonds sombres ou neutres animent la pâleur des visages d'un reflet subtil qu'accentue une gamme chromatique plutôt froide.

Il aurait ainsi, à la suite des Clouet venus de Bruxelles, acclimaté la facture et le tempérament flamands en France en adoptant la formule du portrait de visage en soi, du portrait psychologique, si caractéristique du temps, qui respecte les données du réel. En exultant les qualités natives associées à la tradition de la miniature parisienne, Corneille de Lyon créa et définit un genre franco-flamand unique qui put répondre à une demande sans cesse croissante et passionnée des collectionneurs de la cour qui firent sa renommée.

Portrait d'homme

Panneau: 21,5 x 16,8 cm

Provenance:

Collection privée, France.



Entourage de FRANÇOIS CLOUET

Vers 1516 Tours - Paris 1572

François Clouet reçut sa formation dans l'atelier de son père, le peintre et dessinateur Jean Clouet (vers 1485-1540) qui avait quitté Bruxelles pour devenir, d'abord à Tours vers 1516, puis à Paris en 1529, valet de chambre du roi de France. Très en vogue à la cour des Valois, Jean Clouet fut à l'origine du portrait autonome, peint ou dessiné, alliant la minutie du détail et la préciosité de la facture, typiquement flamandes, à la traduction précise du réel et au raffinement de la ligne, conformes au goût français. Il développa le genre dans un style qui a su s'affirmer comme l'expression la plus significative de la Renaissance française ou de ce maniérisme naissant.

François Clouet qui lui succéda en 1540 fut le peintre de quatre rois, François I, Henri II, François II et Charles IX. Il fit probablement le voyage en Italie vers 1549-1550 où il aurait pu contempler les portraits de Bronzino. Comme son père dont il poursuivit la manière, il exécuta de nombreux portraits dessinés aux trois crayons ou peints qui firent de lui, le peintre le plus apprécié de la cour. Ses portraits, révélant un grand respect des modèles, exaltent le souci de véracité et de réalisme tout en insistant sur la définition précise des contours et des portraits en buste à l'aspect hiératique, caractérisés par la minutie des costumes et la sévérité des visages, François Clouet fut également le créateur du type nouveau du portrait en pieds.

Les Clouet eurent de nombreux collaborateurs, élèves ou suiveurs dont les noms de révèlent peu à peu grâce à l'étude des archives et des collections de dessins de la famille royale et de son entourage, tels J. De Court, Dumoustier, Caron, Deval, ou Quesnel, sans compter plusieurs anonymes désignés le plus souvent sous des patronymes de fortune.

La tradition mise en place par les Clouet qui ont, avec leurs émules, "portraiture" tous les personnages importants de leur époque, se poursuivra jusqu'au milieu du XVII^e siècle avant que s'impose le portrait plus décoratif, apprécié par la cour de Louis XIV.

Portrait de Charles IX (1550-1574)

Panneau: 31,4 x 23,5 cm

Provenance:

Collection de Madame Skinner, Ile de Wight
M. Knoedler, New York

Harry T. Zucker, Etats-Unis
Collection privée, Etats-Unis

Exposition:

New York, M. Knoedler, *Childhood in Art*, 29 Novembre - 18 Décembre 1926, cat. n° 4

Littérature:

C. Sterling, *A catalogue of French paintings, XV-XVIII centuries*, Metropolitan Museum of Art, 1955, p. 57, n° 32.100.124.

The New York Times, *A selection of paintings from the Exhibition Opening at the Knoedler Galleries Tomorrow, Childhood in Art*, 28 Novembre 1926.

Notes:

Cette composition est à rapprocher d'un dessin de F. Clouet, conservé au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, Paris, et d'un tableau de ce maître, daté de 1561, conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne.



CORNELIS VAN CLEVE

Anvers 1520 - Londres après 1567

Fils et continuateur de Joos Van Cleve - auquel il a emprunté plusieurs compositions religieuses - il devient Maître en 1541.

A la suite d'une erreur, ses œuvres furent longtemps mises à l'actif d'un Joos Van Cleve le Jeune qui n'a pas existé. C'est Cornelis et non le soi-disant Joos le Jeune qui perdit la raison lorsqu'il se trouva à Londres en 1554 en compagnie d'Antonio Moro, lors du mariage de Philippe II avec Marie Tudor. A la suite de quoi, il ne put jamais retravailler.

Plus encore que son père, Cornelis Van Cleve fut marqué par l'influence de Léonard de Vinci et ses tableaux comportent de précieux effets de modelé obtenu à l'aide d'ombres légères et des contrastes entre les carnations lumineuses et le fond sombre.

Il s'est inspiré aussi de certaines compositions d'Andréa del Sarto, ce qui contribua à faire de lui un brillant représentant de la nouvelle peinture maniériste - et bien plus, puisqu'il a su donner à son art, un style personnel et évolué.

Vierge à l'enfant

Panneau : 63,5 x 53,3 cm

Provenance :

Comte Pourtalès, Paris
Oscar Hainaur, Berlin
Galerie Kleinberger, 1916
E.A. Faust, Saint-Louis
M.B. Wallace, Saint-Louis

Exposition :

Saint-Louis, City Art Gallery of Saint-Louis, 1973

Littérature :

L. Baldass : *Joos van Cleve der Meister des Todes Maria*, 1925, p. 39, n° 25
M.J. Friedländer, *Early Netherlandish Painting*, IXa, 1972, p. 63, n° 63b, pl. 78.



MAITRE ANONYME FLAMAND DU XVI^e SIECLE

Portrait d'homme

Panneau: 34 x 25 cm
Daté 1555

Provenance:
Collection privée.



ECOLE FLAMANDE DU XVI^{ème} siècle

Le thème biblique de la création du monde - ou l'œuvre des 6 jours - (Genèse I, 1-19; II, 1-4b) est rarement représenté en peinture tant la traduction plastique de ses étapes successives présentent de difficultés. Le plus souvent, dans les manuscrits enluminés, les scènes étaient juxtaposées pour former une suite ou groupées en cycle - comme ici nos médaillons disposés en un cercle rayonnant qui peut évoquer l'image du ciel et de ses constellations.

L'acte de la création divine consiste en deux phases distinctes: durant la première qui prendra quatre jours, Dieu débrouille le chaos en séparant la lumière des ténèbres, les eaux de la terre, éclairée par le soleil et la lune; puis, le cinquième et le sixième jours, il peuple la terre d'êtres vivants. Les animaux, puis l'homme et la femme.

N'étant pas reprises textuellement de la Bible en latin (Genèse I, 1-19; 1-4b) mais constituant un résumé du premier récit de la création, les phrases latines relevées sur notre panneau peuvent être lisibles ou partiellement effacées. Nous reprenons comme suit l'opus six diurnum vu par un artiste flamand du XVI^e siècle:

Principio terras et quod tegit omnia celum - Et solem et lunam tum fudera cuncta creavit - lumen et a tenebris - undas deus ad undis -

At de hominem omnia cuncta creavit septimus hinc facer est, quod cunctus vite creatis omnipotens opere domini requirit ab omni.

Les 7 jours de la Création

Panneau: 20,7 x 27 cm

Provenance:

Collection privée, France.



GILLIS MOSTAERT

1534 Hulst - Anvers 1598

Peintre flamand du XVI^e siècle, principalement de paysages. Il fut l'élève de Frans Floris et de Jan Mandijn en 1550. Il fut reçu Maître à Anvers 4 ans plus tard.

Le répertoire de son œuvre se constitue principalement de vues panoramiques, de villages, foires, fêtes et marchés animés de personnages.

Son œuvre fut pendant longtemps mal connue et sous-estimée. Ce n'est que récemment grâce à des recherches d'historiens d'art que l'on comprend mieux l'ensemble de ses tableaux et dessins. Ainsi Gillis Mostaert se manifeste comme peintre d'une spécialisation assez rare où l'on remarque que les tableaux sont divisés en deux parties.

Le panneau central en couleurs, est entouré d'un cadre divisé en plusieurs carrés qui représentent des figures ou des scènes, en grisaille, iconographiquement liées à la scène principale. Plus tard, Frans Francken le Jeune fut connu comme le grand spécialiste de ce genre. Surtout grand paysagiste, Gillis Mostaert montre une prédilection et une grande sensibilité pour des effets spéciaux dans la nature, comme la neige, le feu et la nuit. Ses paysages boisés annoncent l'art de Gillis Van Coninxloo, qui fut d'ailleurs son élève, et l'école de Franckenthal.

Il a collaboré avec Jacob Grimmer dont il étoffe les paysages, ce qui prouve qu'il été renommé à l'époque aussi bien comme peintre de figures que comme paysagiste.

Scène de marché aux abords d'un village

Panneau: 41,3 x 68,6 cm
c. 1579

Provenance:
Collection Nostitz, Prague, 1912
Collection privée

Littérature:
Sander Pierron: *Les Mostert. Jean Mostaert dit le Maître d'Oultremont. Gilles et François Mostaert. Michel Mostaert*, ed. G. van Oest & Cie, Bruxelles-Paris, 1912, pp. 140-141, repr. en regard de la p. 126.



MATTHIEU BRIL LE JEUNE

vers 1550 Anvers - Rome 1583

Fils de Matthieu Bril et frère aîné de Paul Bril, il serait né à Anvers vers 1550. On ignore tout de ses années d'apprentissage mais il passa probablement par l'atelier de son père, peintre de natures mortes et de paysages. Il dut partir très tôt pour l'Italie car on ne trouve trace de son nom ni à Anvers ni dans les autres villes des Pays-Bas.

L'opulente Italie d'alors - sous le pontificat de Grégoire III marqué par une rare efflorescence d'art - représentait tout à la fois un merveilleux refuge et un atelier unique au monde, fiévreux de travail et de création, et offrait aux artistes qui désiraient s'y établir, gîte et commande, fortune et gloire.

Matthieu Bril, excellent paysagiste, acquit très vite après son arrivée à Rome - où il s'était établi peu avant 1574 quand son frère Paul vint alors l'y rejoindre - une certaine renommée puisqu'il fut invité par le Vatican à exécuter dès 1582-1583 les fresques de la Tour des Vents, la décoration des panneaux, médaillons, caissons des voûtes de la salle Ducale, de la salle du Consistoire ainsi que celle de la Galerie des cartes géographiques.

Moins connus cependant et rares, plusieurs tableaux de sa main sont cités dans les documents de l'époque qui vantent les charmes et les qualités de ses tableaux, de ses lointains profonds, de ses aspects rustiques si variés, de la conception ample et panoramique de ses paysages.

Digne héritier des maîtres flamands de la seconde moitié du XVI^e siècle, il est l'un des premiers peintres ayant réellement pratiqué le genre du paysage à avoir joui de son vivant d'une vogue considérable.

Si ce n'était sa morte prématurée à Rome en 1583, il serait à l'instar de son frère Paul - et au même niveau que ce dernier qui fit école - à l'origine de la fusion du courant vénitien et flamand et considéré comme l'initiateur du paysage classique du XVII^e siècle, celui de Claude Lorrain et de Poussin.

Paysage panoramique avec ermite

Cuivre: 16,5 x 22,5 cm

Provenance:
Collection privée.



PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

Fils aîné de Pieter Brueghel l'Ancien, il se fixe de bonne heure à Anvers où il reçoit sa formation dans l'atelier du paysagiste Gillis Van Coninxloo. Il est reçu Maître en 1585. Il n'a pas cinq ans quand meurt son père en 1569 qui n'a donc pas pu l'initier à la peinture. Sa mère, la fille du maître Pieter Coecke d'Alost, elle-même peintre, décède alors qu'il n'est qu'adolescent, mais il semble qu'elle ait joué un rôle lors de son apprentissage. En 1588, il épouse Elisabeth Goddelet dont il aura sept enfants.

Il est surnommé Brueghel d'Enfer bien que ses compositions infernales soient exceptionnelles dans son œuvre. Pieter Brueghel le Jeune travaille selon deux orientations différentes. Dans un premier temps, il reprend un grand nombre de compositions de son père et en développe plusieurs versions. Il y apporte sa touche personnelle par les variantes qu'il introduit, parmi lesquelles, l'importance qu'il confère au paysage, ainsi qu'une coloration propre, plus vive que celle de son père et d'une grande pureté. La seconde période débute vers 1615-1620. Il affirme sa personnalité par la création de compositions originales qui dès l'époque eurent un vif succès et suscitèrent elles aussi plusieurs répliques. Le fameux peintre de natures mortes et d'animaux, Frans Snyder et son fils Pieter Brueghel III furent ses élèves. Au-delà du prolongement qu'il donne à l'œuvre de son père, Pieter Brueghel II occupe une place marquante au XVII^e siècle, notamment par son extrême qualité picturale et la pureté de son coloris, qui influencèrent l'ensemble des peintres flamands de son siècle.

Il eut une carrière particulièrement féconde, étendue sur près d'un demi-siècle et connut un vif succès dès son vivant.

Danse de noces en pleine air

Panneau: 43 x 56 cm

Signé et daté 1624

Provenance:

Dr Adolf Hommel, Zürich, 1909

Galerie Santa Lucas, Vienne, 1936

Collection privée, Angleterre

Littérature:

Georges Marlier: *Pieter Brueghel le Jeune*, Ed. Robert Finck, Bruxelles, 1969, p. 189, cat. n° 8.



PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

La lutte entre Carême et Mardi-Gras

Toile: 119,5 x 169 cm

Provenance:

J.A.J.H. Repelaer van Spijkenisse, Bruxelles, 1884

J.J.A.P. Repelaer van Spijkenisse, Haarlem, 1913

J.O.S. Repelaer van Spijkenisse

Littérature:

Georges Marlier: *Pieter Brueghel le Jeune*, Ed. Robert Finck, Bruxelles, 1969, p. 117.

PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

Elle porte en même temps l'eau et le feu

Panneau: Ø 18,8 cm

Signé

Provenance:

Collection privée

Littérature:

Georges Marlier: *Pieter Brueghel le Jeune*, Ed. Robert Finck, Bruxelles, 1969, pp. 152, ill. 71.



PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

La courtisane

Panneau: Ø 18,8 cm

Provenance:
Collection privée.



JOOST DE MOMPER

1564 - Anvers - 1635

L'œuvre de ce peintre paysagiste est à la charnière entre le maniérisme et la représentation réaliste de la nature. Il s'inspira à ses débuts de Pieter Brueghel avant de se familiariser avec les coloris vénitiens de l'œuvre tardive de Tintoret. Ses souvenirs alpestres eurent une grande importance dans son œuvre. Comme un grand nombre de ses contemporains, il se consacra souvent à la représentation des quatre saisons.

Joost De Momper s'inspire de la réalité pour représenter ses paysages fantastiques. La règle des trois tons: brun-rouge au premier plan, gris-vert au second, bleu pâle en arrière-plan, lui permet d'utiliser l'atmosphère et les nuages pour rendre l'espace. A la fin de sa vie, il peignit également des paysages de plaines. Ses paysages d'inspiration méridionale l'apparentent à Adam Elsheimer et Paul Bril. La technique particulière de ce Maître en fait un précurseur de l'impressionnisme tandis que la vigueur de sa composition, dominée par l'esprit, s'accorde au goût moderne de l'abstraction. Aussi ce peintre ancien est-il très moderne et sa renommée va-t-elle croissant depuis près d'un demi-siècle.

Il fit parfois appel à Jan Brueghel de Velours ou à Sébastien Vranckx pour illustrer de quelques personnages ses paysages.

Paysage panoramique animé de personnages

Panneau: 61 x 91,5 cm

Provenance:
Collection privée.



attr. à JOOST DE MOMPER

1564 - Anvers - 1635

Cabinet orné de tableaux paysagés

Meuble: 59 x 73 x 36 cm

Provenance:
Collection privée.



JAN BRUEGHEL LE VIEUX

1568 Bruxelles - Anvers 1625

Jan Brueghel le Vieux, appelé également Brueghel de Velours en raison de la séduction de sa palette, était le deuxième fils de Pierre Brueghel le Vieux et le frère de Pierre Brueghel le Jeune. Il passe ses premières années d'apprentissage chez P. Goekindt, peintre anversois, avant de partir vers 1590 pour l'Italie. On le trouve cette année-là à Naples, puis à Rome en 1593 et 1594 et finalement à Milan en 1595 où il eut pour protecteur le Cardinal Borromée.

En 1596, il revient à Anvers où il s'inscrit comme Maître. Il acquiert le droit de bourgeoisie en 1601 et occupe l'année suivante la charge de Doyen de la Corporation. Après un voyage à Prague en 1604 et à Nuremberg en 1606, il revient à Anvers et fut nommé peintre officiel de la cour par l'archiduc Albert et l'infante Isabelle.

La diversité des sujets traités, sont d'un raffinement, d'une précision et d'une virtuosité extrêmes. Il fut surtout l'un des plus grands spécialistes du paysage du XVII^e siècle. Il en renouvela totalement la conception en créant un genre à la fois simple et lyrique, liant les différents plans par d'innombrables nuances où dominent les bleus-verts caractéristiques de sa palette et animant ses scènes de personnages qui furent quelquefois exécutés par Rubens.

Daniel Seghers fut, en dehors de son fils Jan II, son unique élève, mais son influence fut immense et s'exerça sur plusieurs générations de peintres.

Le retour au village

Cuivre: 18,2 x 26 cm

Provenance:

Collection privée française

Littérature:

Klaus Ertz, *Jan Brueghel der Ältere, Die Gemälde*, Köln, 1981



PIETER SCHOUBROECK

1570 Hessheim - Frankenthal 1607

Habile peintre de figures et paysagiste, fils du ministre protestant Niklas Schoubroeck, Pieter appartient à une famille qui trouva refuge dans le Palatinat, à Frankenthal, en raison des persécutions religieuses. Il fut très tôt en contact avec le milieu des paysagistes flamands, émigrés eux aussi, établi dans cette localité. Il fut sans doute formé par G. van Coninxloo et influencé par F. van Valckenborch. Après un séjour de plusieurs années à Nuremberg, attesté entre 1599 et 1603, il revint s'établir à Frankenthal.

La forte personnalité de Schoubroeck lui permit cependant de se détacher de son maître pour se spécialiser dans la création de tableaux fantastiques, inspiré par l'esprit de l'école du Tintoret. Parmi ses sujets de prédilection, il faut compter les représentations des cataclysmes, des sites incendiés, des paysages crépusculaires ou nocturnes. Il reprend des sujets déjà traités par les primitifs flamands qui connurent à Frankenthal, un regain de faveur. Il annonce d'une note légère l'époque romantique.

Son œuvre se caractérise par l'expression de sentiments dramatiques intenses, voire héroïques, que renforcent le traitement des couleurs, prétextes aux effets souvent excessifs, la multitude des personnages affairés, les architectures classiques, massives et verticales, l'éclairage théâtral et l'usage du clair-obscur. Le même effet fantastique se fait sentir dans ses sujets religieux où les paysages montagneux ou boisés semblent un peu confus. Par contre, l'extrême finesse des coloris et le traité particulier des feuillages, par exemple, sont propres à l'école de Frankenthal.

Pieter Schoubroeck a manifesté tout au long de son œuvre un sens hardi de la lumière et de l'atmosphère sans jamais devenir violent ou agressif comme avait pu l'être F. van Valckenborch. Il peut être manifestement considéré comme un haut représentant du style de Frankenthal.

La tour de Babel

Cuivre: 22 x 28 cm

Provenance:
Collection privée.



DENIS VAN ALSLOOT

1570 Malines - Bruxelles 1628

Né à Malines en 1570, Denis Van Alsloot devient Maître de la Corporation des peintres de Bruxelles en 1599. On ne sait chez qui il a acquis sa formation. Son père étant lissier, il a probablement rencontré dans sa jeunesse des peintres qui produisaient des cartons de tapisseries pour lui. A partir de 1599, Denis Van Alsloot fut le peintre attitré des archiducs Albert et Isabelle et, comme tel, perpétua par le pinceau, avec exactitude, l'image de leurs domaines et le souvenir des fêtes, cortèges et processions qui eurent lieu sous leur règne. Nous citons ici les représentations de l'Ommeganck de Bruxelles en 1715, peintes par Denis Van Alsloot l'année suivante. De cette série, deux tableaux sont conservés au Musée du Prado à Madrid et deux autres au Victoria et Albert Museum de Londres. Ces tableaux qui étaient au nombre de huit à l'origine, sont assurément les œuvres les plus connues de Van Alsloot. Il s'agit de tableaux principalement documentaires dont le but est de conserver le souvenir du faste mis en œuvre pour cette procession qui eut lieu le 31 mai 1615 en présence des archiducs.

Van Alsloot est particulièrement important pour avoir inauguré une conception du paysage panoramique qui est un des points de départ de l'école bruxelloise, caractérisé par un élargissement de la composition. Le paysage acquiert une structure moins fermée qui se remarque particulièrement par l'espace accordé au ciel, toujours somptueux, qui occupe une part importante de la surface du tableau. Après avoir subi l'influence de Gillis Van Coninxloo, Jan Brueghel de Velours et Paul Bril comme sources d'inspirations, Denis Van Alsloot peut être qualifié de premier paysagiste bruxellois. Son originalité réside dans sa transcription simple et souriante, avec lyrisme, de la nature qu'il avait sous les yeux aux portes de Bruxelles.

Paysage d'hiver avec fuite en Egypte

Cuivre: Ø 18 cm

Provenance:

Collection privée, Allemagne.



SEBASTIEN VRANCKX

1573 - Anvers - 1647

Peintre et poète anversoïse. D'après Carel Van Mander, Sébastien Vranckx fut l'élève d'Adam Van Noort, un des maîtres de Rubens.

Il est surtout connu par ses nombreux tableaux de batailles, ses scènes de pillages et d'attaques de brigands, mais il fut en réalité un peintre infiniment plus divers et qui occupa, à l'époque de Rubens, une place prépondérante dans l'école anversoïse. Il fut essentiellement un "peintre de cabinet", pratiquant tous les genres, à l'exclusion, toutefois, du tableau religieux et du portrait. Après son apprentissage, Sébastien Vranckx passa en Italie les dernières années du XVI^e siècle. Charles Sterling suppose que, tout comme Joost De Momper, il noua des relations avec Lodovico Pozzoserrato (Louis Toeput), qui peignit à Trévise des réunions élégantes dans des paysages de la Vénétie. Rentré au pays, Vranckx fut reçu franc-maître à Anvers en 1600. Pendant quelque temps, il conjugua la tradition brueghelienne des scènes populaires accordée au style italianisant de Louis Toeput.

En 1612, il fut nommé doyen et épousa la fille du marchand de tableaux Bartholomeus Pamphi. Ses tableaux de bataille datent, pour la plupart, de la seconde moitié de sa carrière. Ils seront imités par son élève Pieter Snayers.

A partir de 1613, l'artiste fait partie de la garde bourgeoise, dont il deviendra capitaine pendant cinq ans. Cette activité eut un retentissement sur son art. Vranckx fut également doyen des escrimeurs.

Les anciens inventaires font mention de la collaboration de Sébastien Vranckx avec Jan Brueghel le Vieux, Hendrik Van Balen et Joost De Momper.

Halte aux abords d'un village

Panneau: 51,3 x 75,8 cm

Provenance:
Collection privée, Angleterre.



AMBROSIUS BOSSCHAERT L'ANCIEN

1573 Anvers - La Haye 1621

Le plus illustre d'une lignée de peintres connue sous le nom de "Dynastie des Bosschaert", Ambrosius est né à Anvers en 1573. Il est le fils d'un Ambrosius Bosschaert mentionné dans les registres de la corporation anversoise qui fit sans doute son apprentissage. Sa famille émigra en Hollande pour des motifs d'ordre religieux vers 1589 et s'installa à Middelburgh. Inscrit comme membre de la corporation de cette ville en 1593 en tant que peintre de fleurs et de fruits, il introduit en Hollande le style de Jan Brueghel de Velours, dont il est l'exact contemporain.

En 1604, il épouse Maria van der Ast dont les deux jeunes frères Hans et Balthasar furent ses élèves. Ses trois fils, Ambrosius le jeune, Johannes et Abraham furent également peintres de natures mortes. Il séjourna à Bergen op Zoom en 1615 puis à Utrecht de 1616 à 1619 avant de s'installer définitivement à Bréda en 1619. Il mourut subitement à La Haye en 1621 alors qu'il venait livrer une composition florale au Prince Maurice de Nassau.

Dans ses tableaux de fleurs ou de fruits, souvent de petits formats, il associe l'étude d'après nature au travail inspiré d'esquisses ou de modèles personnels dans une recherche toute décorative. Ses œuvres qui conservent le charme du courant archaïque, accordent avec brio les effets de grâce et d'élégance. Ses bouquets, aérés, sont régulièrement étalés au sein d'une fine auréole de feuillage esquissée en grisaille pour envelopper délicatement les fleurs, superbement détaillées, et pour faire éclater, sur un fond sombre, la pureté de leurs coloris vis et variés mais toujours nuancés. La facture raffinée et lisse offre au regard des matières vitrifiées comme de l'émail. S'il cherche encore timidement à créer une atmosphère et à l'unifier, Bosschaert se surpasse par la fraîcheur de son métier qui évoque les enchantements de nos primitifs. Sensible magicien du réalisme poétique, il crée sans jamais se répéter, des bouquets tantôt dominé d'une abondance descriptive et d'une limpidité un peu froide, tantôt tendant, par le petit nombre de fleurs, vers un charme plus intime et une harmonisation du coloris dans une légère ambiance gris-perle.

Par la qualité de ses compositions, il tient une position très importante dans le développement de la nature morte au début du XVII^e siècle et son influence sur les générations suivantes fut immense.

Vase de fleurs

Panneau: 26 x 19,6 cm

Provenance:
Collection privée.



LOUIS DE CAULERY

vers 1575 Cambrai - Anvers 1621

Probablement originaire du village de Caulery proche de Cambrai, il vint à Anvers en 1594 et se forma auprès de Joost de Momper. Il fut admis comme Maître dans cette ville en 1602. La date à laquelle il se rendit en Italie n'a pu être déterminée; ses œuvres attestent qu'il séjourna pourtant à Venise, Florence et Rome. Orienté vers le tableau de genre, cet artiste traita les scènes les plus diverses: carnivals sur la glace, feux d'artifice, combats de taureaux, collections en plein air, allégories des cinq sens, réunions galantes. Sa conception des tableaux s'apparente aux scènes et allégories du XVI^e siècle peintes dans l'esprit de l'Ecole de Fontainebleau. La haute taille des personnages, leurs attitudes recherchées, leurs visages lisses, leurs fronts dégagés caractérisent sa manière. Son coloris est très raffiné. Sa palette, sous l'influence des maîtres italiens, innove en Flandre: demi-teintes, ocre-jaune, vert Véronèse, lie de vin. Ses représentations architecturales le montrent soucieux d'exactitude et très habile dans le rendu de la perspective.

L'hiver

Cuivre: 30 x 38 cm

Provenance:

Collection privée, Washington.



LOUIS DE CAULERY

vers 1575 Cambrai - Anvers 1621

L'été

Cuivre: 30 x 38 cm

Provenance:
Collection privée, Washington.



25

LOUIS DE CAULERY

vers 1575 Cambrai - Anvers 1621

Crucifixion

Panneau: 71,3 x 103,3 cm
c. 1615

Provenance:
Collection privée.



DAVID VINCKBOONS

1576 Malines - Amsterdam ap. 1632

Peintre paysagiste et de scènes de genre, David Vinckboons émigre avec son père, peintre de paysage à la détrempe sur toile à l'imitation des tapisseries, à Middelbourg en 1586, puis à Amsterdam en 1592.

David Vinckboons appartient, avec Hans Bol, Martin et Lucas van Valkenborgh, à ce groupe de peintres paysagistes protestants issus du milieu Malinois qui ont fuit les persécutions religieuses; ils s'étaient tous déjà exercés à la représentation du paysage dans cette ville de Malines, centre dans lequel s'était tout particulièrement développé le genre particulier de la peinture de paysage imitant la tapisserie.

David Vinckboons peut être considéré comme l'un des meilleurs suiveurs de Connixloo et de P. Brueghel I et II dans la représentation des scènes de paysannerie.

Son œuvre, faite de compositions dynamiques et spontanées où se mêlent dans une imagination toujours renouvelée des scènes de genre les plus variées au paysage, est mise en valeur par une facture fine et précise ainsi que par une palette riche et délicate dans laquelle sont particulièrement appréciés les roses et les mauves.

David Vinckboons joua un rôle important dans la diffusion des idées flamandes en Hollande. Il eut pour élève Gillis d'Hondecoeter. Son œuvre fut popularisée et largement diffusée par la gravure.

Kermesse villageoise

Panneau: 41 x 77 cm
c. 1604

Provenance:

Collection privée, Paris

Collection privée, Belgique

Littérature:

Korneel Goossens: *David Vinckbonns*, Davaco Publishers, Soest-Holland, 1977, p. 71, cat. n° 34.



ROELANT SAVERY

1576 Courtrai - Utrecht 1639

Roelant Savery naît probablement à Courtrai en 1576.

Il semble avoir quitté très tôt les Pays-Bas du sud à cause de ses opinions religieuses "réformées", comme tant d'autres flamands de la fin du XVI^e siècle.

En 1591, son frère aîné Jacob chez lequel il fera son apprentissage, est fixé à Amsterdam, peut-être même à Harlem dès 1587, tout comme Hans Bol dans l'atelier duquel Roelant est certainement entré à la suite de son frère Jacob.

Il passa encore quelques temps à Paris auprès du roi Henry IV, mais c'est à nouveau un milieu flamand qu'il retrouve à Prague en 1604, répondant à l'appel de Rodolphe II et rencontrant là P. Stevens, Spranger, Hoefnagel et E. Sadeler qui sera son principal graveur.

Savery reste de toute évidence au service de l'empereur Mathias après la mort de Rodolphe II en 1612 ainsi que l'attestent les registres de la cour.

En 1613 cependant, il obtient la permission de rentrer aux Pays-Bas. Il se rend alors à Amsterdam, probablement pour y régler la succession de son frère mort récemment; il y résidera de façon intermittente entre 1614 et 1619.

En 1619, il s'installe à Utrecht où il est admis dans la Gilde des peintres de Saint-Luc.

Il connaît dès lors un vif succès et de nombreuses commandes affluent des cours européennes.

Essentiellement peintre de paysages et d'animaux, exceptionnellement de scènes de genre, ce n'est qu'à son retour en Hollande qu'il s'adonna à la représentation de la nature morte et notamment de bouquets.

Roelant Savery meurt à Utrecht le 25 Février 1639.

Il eut pour élèves son neveu, Hans Savery, W. van Nieuwland, et en 1594 Gillis d'Hondecoeter, A. van Everdingen et Isaac Major.

Son œuvre figure dans les plus importants musées et collections privées européennes.

Chasse aux cerfs par des ours dans un paysage boisé

Toile: 74,5 x 102 cm

Signée, traces de datation sur une pierre
c. 1618

Provenance:

Collection A. De Heuvel, Bruxelles
Collection Vicomtesse d'Originy, Paris

Collection C. Benedict, Paris
Collection privée

Exposition:

Gand, Musée des Beaux-Arts: *Roelant Savery 1576-1639*, 10 Avril-13 Juin 1954, p. 32, cat. n° 80
(le tableau est erronément daté de 1636 par P. Eeckhout)

Littérature:

K.J. Mullenmeister, *Roelant Savery, Die Gemälde mit Kritischem Oevrekatalog*, Luca Verlag Freren, 1988, p. 287, cat. n° 189.



HIERONYMUS FRANCKEN LE JEUNE

1578 - Anvers - 1623

Peintre de société, d'histoire, de natures mortes, Hieronymus Francken le Jeune appartient à la dynastie de peintres émigrés d'Herenthals à Anvers. Il est le frère aîné de Frans Francken le Jeune avec qui il a quelques fois travaillé et développé certains sujets en commun. En 1605, il entra dans l'atelier de son oncle, Ambroise et obtint sa maîtrise deux ans plus tard. Il reprit l'atelier de son père, après sa mort, en 1616 où il eut comme élève Gaspar van Vergen.

Cet artiste est encore peu connu aujourd'hui malgré une importance artistique très nette. Ses thèmes sont trop souvent identiques à ceux de son frère et de son oncle, Hieronymus Francken le Vieux dont il a subi l'ascendant. Ce dernier, peintre du roi à Paris, fut le grand spécialiste des tableaux de société et scènes de bals. Hieronymus et son frère, Frans, ont semble-t-il, séjourné en France chez leur oncle. A leur retour, ils lancèrent la vogue des scènes de bals, très appréciées dans les sociétés bourgeoises de danse des Pays-Bas.

Il a peint également des tableaux de cabinets, de galeries, des cabinets d'amateurs. Il fut à l'origine, dans le genre des natures mortes, des premiers banketjes. Il offrit ses talents de portraitiste à J. de Momper et A. Govaerts, pour peindre les figures de leurs paysages.

Il excelle tout particulièrement dans les attitudes de ses figures souvent souples, les visages et costumes aux détails très soignés, les personnages parfois enlevées. Malgré une parenté de style avec son frère et son oncle, ses œuvres datées - qui s'échelonnent de 1607 à 1621 - et son art témoignent d'une réelle maîtrise.

Réunion musicale dans un intérieur

Panneau: 33 x 58 cm

Signé

Provenance:

Collection privée.



OSIAS BEERT

1580 - Anvers - 1623

Maître à Anvers en 1602, Osias Beert est resté longtemps méconnu et n'a été sorti de l'oubli qu'en 1938, au moment où la nature morte allait retrouver une grande vogue chez les amateurs et collectionneurs. Comme Flegel en Allemagne, Osias Beert est l'une des figures marquantes des premiers temps de la nature morte en Flandre. Il établit ses compositions en juxtaposant sur le plan incliné d'une table des comestibles, objets de vaisselle et bibelots précieux et, afin de montrer les éléments intégralement, il les situe sur divers plans en profondeur. Présentation frontale et distributive encore archaïque, exécution très soignée d'un réalisme virtuose et attachée à la tradition flamande, fond sombre impersonnel et abstrait, couleurs vives et lisses : c'est l'ensemble de ces caractéristiques qui font d'Osias Beert le chef de file de la première génération de peintres flamands spécialisés dans la représentation de la nature morte.

Ses tableaux de fleurs denses ou somptueuses sont d'un réalisme précis et leurs coloris d'une extrême diversité. Tonalités profondes ou éclatantes, l'équilibre est harmonieux entre la forme et la couleur. Chez Osias Beert, le grand art est toujours le produit d'une extraordinaire maîtrise dans toutes les composantes de l'œuvre.

Nature morte avec coupe de fraises des bois et vase de fleurs

Panneau : 28,5 x 39,5 cm

Provenance :

Collection privée, France.



ADRIAEN VAN STALBEMPT

1580 - Anvers - 1662

Né de parents protestants, Adriaen Van Stalbempt vécut les années de sa jeunesse à Middelbourg où sa famille s'était réfugiée après la capitulation de la ville d'Anvers. Dès 1609 cependant, il regagna sa ville natale, et s'inscrit la même année comme Maître de Saint-Luc. Attiré par le genre en faveur à l'époque, il se consacre au paysage, comme l'attestent une vingtaine d'œuvres s'échelonnant entre 1604 et 1629.

En 1632, l'artiste quitte Anvers durant dix mois pour se rendre à Londres, à l'appel du Roi Charles I^{er} d'Angleterre. Il semble avoir abandonné toute activité par la suite et l'on en ignore toujours le motif.

Van Stalbempt s'est souvent affirmé comme éclectique dans la composition de ses paysages. Certains évoquent la manière de Jan Brueghel I, dit de Velours. Quelques constantes cependant aident à identifier ses œuvres : la facture du feuillage notamment et la couleur des maisons, jaune clair, et non roses comme chez Jan Brueghel.

Par ce qu'elle a de divers et d'inclassable, la personnalité d'Adriaen Van Stalbempt est des plus attachantes. Il se situe, avec Abraham Govaerts, parmi les meilleurs suiveurs de Jan Brueghel de Velours.

Promeneurs élégants près d'un étang

Panneau : 44 x 85,5 cm

Provenance :
Collection privée.



ANDRIES DANIELS

vers 1580 Anvers - début XVII^e siècle

Peu de choses nous sont à ce jour parvenues sur la vie de cet artiste.

Les registres de la corporation anversoise de Saint-Luc mentionnent qu'il est inscrit en 1559 comme apprenti chez Pierre Brueghel le Jeune dit d'Enfer et comme peintre en 1602; il est ici intéressant de noter un aspect trop méconnu de la carrière de Pierre Brueghel II, qui fut également peintre de fleurs.

Andries Daniels fut l'auteur de guirlandes et bouquets de fleurs, sacrifiant comme plusieurs de ses illustres contemporains tels que O. Beert, Clara Peeters ou B. van der Ast, à la grande vogue des compositions florales qui semble avoir commencé en Flandres vers 1600.

Amplés et généreuses, ses compositions accordent la vigueur des formes à la fois fermes et précises à la franchise du coloris où les tons vifs des fleurs, rouges jaunes et blanches, s'allient à des nuances plus subtiles.

Frans Francken exécuta quelquefois un vase décoratif qui en réalité ne suffirait pas à contenir l'abondance de la gerbe de fleurs dont la profusion n'a d'égal que le sentiment de vitalité et de plaisir que sa vue procure.

Ses œuvres rares, suscitent aujourd'hui le plus grand intérêt.

Vase de fleurs

Panneau: 106 x 69 cm

Provenance:

Collection privée, Tours.



ANDRIES DANIELS

vers 1580 Anvers - début XVII^e siècle

Bouquet de fleurs disposé dans un élégant vase en "Pietra dura"

Panneau: 63,3 x 48,2 cm

Provenance:
Collection privée française.



FRANS FRANCKEN LE JEUNE

1581 - Anvers - 1642

Il est le plus productif et le plus justement réputé des peintres de la nombreuse dynastie des Francken.

Frans Francken le Jeune reçut sa formation dans l'atelier paternel. Il est nommé grand-maître de l'Académie de Saint-Luc à Anvers en 1605 et doyen en 1614.

Très tôt, il dirige lui-même un atelier florissant, aidé par de nombreux collaborateurs. Il aborde les genres les plus divers : biblique, mythologique, historique, allégorique. Il est aussi l'auteur de cabinets d'amateur dont il lança la mode et qui allaient constituer pendant tout le XVII^e siècle un genre spécifiquement anversoï.

Son style se distingue par l'élégance de la présentation et le brio de la facture. Un trait caractéristique de sa manière est sa façon d'inscrire les yeux des personnages en forme de ponts noirs dans de fins visages.

Jusqu'à la mort de son père survenue en 1616, le peintre signa parfois ses œuvres "De Jon. F. Francken" (le Jeune Frans Francken). A partir de 1628, et pour se distinguer de son propre fils Frans III devenu peintre, il reprit la signature de son père "De O Frans Francken" (le Vieux Francken).

Les sept actes de charité

Panneau : 58,9 x 79,8 cm

Provenance :

Collection privée, France.



FRANS FRANCKEN LE JEUNE

1581 - Anvers - 1642

Scène d'intérieur avec fumeurs de pipe

Panneau: 35 x 46 cm

Signé

Provenance:
Collection privée.



35-36

FRANS FRANCKEN LE JEUNE

1581 - Anvers - 1642

Le Goût et la Vue

Cuivres: 20,4 x 17 cm
Monogrammés

Provenance:
Collection privée, Angleterre.



JACOB VAN HULSDONCK

1582 - Anvers - 1642

Né à Anvers en 1582, c'est sans doute à Middelbourg que l'artiste fit son apprentissage. Très tôt, il se spécialisa dans la représentation de natures mortes de fruits, et fut probablement à cette occasion, dès ses premières années d'études, en contact avec Ambrosius Bosschaert l'Ancien. De retour à Anvers, il entre en 1608 dans la Gilde de cette ville.

Durant toute sa vie, Jacob Van Hulsdonck fut fidèle à un certain type de composition, qu'il avait très tôt mis au point et qui frappe par son classicisme dans une époque qui se laisse séduire par la tentation baroque.

Il dispose ses fruits tantôt dans une corbeille d'osier ajouré, tantôt dans un plat de faïence de Delft ou de porcelaine de Chine qu'il agrmente de quelques feuilles ou branchages venant alléger l'ensemble.

Peintre des matières, il se plaît à rendre les aspects les plus variés des choses grâce à une technique parfaitement maîtrisée qui lui permet dans un souci permanent d'objectivité, de donner les descriptions méticuleuses des formes et des volumes.

Un éclairage particulièrement soigné qui évite les forts contrastes d'ombre et de lumière, enveloppe d'une exquise douceur chaque élément ainsi observé pour la première fois dans l'atmosphère.

Les fonds sombres et neutres mettent parfaitement en valeur une palette vive qu'il se plaît à diversifier et dans laquelle les nuances violacées sont particulièrement appréciées et caractéristiques de l'artiste.

Nature morte aux prunes

Panneau: 22 x 32 cm

Signé

Provenance:

Richard Green Gallery
Collection privée.

CORNELIS VAN POELENBURGH

Vers 1586 - Utrecht - 1667

Cornélis van Poelenburgh, peintre d'histoire et de paysages, naquit à Utrecht vers 1586. Il reçut sa formation dans l'atelier d'Abraham Blomaert (1564- 1651), excellent dessinateur que l'on considère comme le père de l'école d'Utrecht au XVII^e siècle. Il partit pour l'Italie en 1616. Il compléta son apprentissage à Rome en 1617, 1620 et 1622 d'après les œuvres de Raphaël et les ruines antiques puis il séjourna à Florence où il travailla au service du Grand Duc de Toscane et rencontra Jacques Callot.

A l'instar de Breenberg, Cornélis van Poelenburgh peignit de nombreux paysages arcadiens, souvent de petits formats, peuplés de ruines romaines et de figures mythologiques qui ne sont pas sans rappeler ceux d'Elzheimer ou d'Albani, ou bibliques. Il avait une prédilection marquée pour les petites figures, féminines et nues, et en particulier, pour le thème de "Diane et ses nymphes surprises par des satyres", dont il étoffait ses paysages de bois ou de ruines. Plus rarement, Cornélis van Poelenburgh peignait des petits portraits ou de vastes tableaux religieux orné de grandes figures d'anges ou de putti.

Son œuvre connut un franc succès comme l'atteste, dès son retour en Hollande en 1626-1627, la commande d'un tableau que lui fit les Etats d'Utrecht pour la princesse Amalia van Solm. En 1637, invité par le Roi Charles 1^{er} d'Angleterre, il fit un court séjour à Londres. Membre d'honneur à partir de 1649 puis doyen de la guilde de saint-Luc d'Utrecht, il dirigea un atelier productif où il enseigna la peinture à de nombreux élèves tels que J.G. et G. van Bronckhorst, D. van der Lisse, C.P.W. van Rysen, W. van Steenra, D. Vertangen, D. Verwilt et C. Willaerts et fut à l'origine de ce que l'on a appelé l'école de Poelenburgh.

Par ailleurs, Cornélis van Poelenburgh, dont on admirait la précision et le pittoresque de ses représentations humaines, fut souvent invité à étoffer les grandes compositions paysagées de ses confrères H. Steenwyck, J. Both, J. Hackhaert, W. de Heusch, A. Keirinckx ou H. Saftleven, par de petites figures élégantes, peintes avec la finesse et la délicatesse de la miniature.

Paysage italien avec ruines et bergers

Cuivre: 14 x 20,1 cm

Provenance:
Collection privée.



ABRAHAM GOVAERTS

1589

Peintre flamand de paysages, il appartient à la génération qui a suivi immédiatement celle de Brueghel de Velours dont il fut peut-être l'élève et certainement un fervent admirateur. Il était le fils d'un marchand de tableaux et devint Maître en 1607.

A ses débuts, il s'inspire, quant au sujet et à la composition, des maîtres Joost de Momper et Gillis Van Connixloo. Dès 1620, l'artiste affirme son style personnel, il suit une voie située à égale distance de Jan Brueghel le Vieux et Gillis Van Connixloo.

Comme ces derniers, il aime les sous-bois, les arbres aux feuillages touffus, les troncs et les racines enveloppés de lierre. Mais, toujours, il ménage des échappées sur les lointains, baignés d'une douce ou vive clarté. Le travail précieux et fouillé d'Abraham Govaerts et la qualité de sa technique de coloriste permettent de le considérer comme l'un des meilleurs disciples de Brueghel de Velours. Il se distingue de ce dernier par des tons plus appuyés, plus denses aux premiers plans alors que les lointains s'estompent dans une lumière vaporeuse, ainsi que par le souci d'une composition décorative qu'il n'abandonnera jamais.

S'il avait vécu plus longtemps il est probable qu'il aurait égalé Brueghel de Velours et l'aurait même peut-être dépassé par son lyrisme et le mouvement dont il anime ses derniers paysages.

Paysage boisé illustrant la chasse

Panneau: 35,5 x 51 cm

Signé et daté 1614

Provenance:

Collection privée

Note: Ce tableau forme pendant avec le numéro suivant.



ABRAHAM GOVAERTS

1589 - Anvers - 1626

Paysage panoramique illustrant la pêche

Panneau: 35,5 x 51 cm

Signé et daté 1614

Provenance:

Collection privée

Note: Ce tableau forme pendant avec le numéro précédent.



BALTHAZAR VAN DER AST

1593 Middelbourg - Delft 1657

Né à Middelbourg en 1593, son père était un riche négociant de cette ville. En 1609 lors du décès de ses parents, il rejoignit sa sœur aînée Maria mariée depuis cinq ans au célèbre peintre de natures mortes Ambrosius Bosschaert l'Ancien; ils prirent tous deux soin de Balthazar qui fit son apprentissage dans l'atelier d'Ambrosius jusqu'en 1615. Par la suite la famille s'installa à Bergen op Zoom puis à Utrecht où Balthazar fut inscrit en 1619 à la corporation des peintres. En 1632, l'artiste partit pour Delft où il est cité à la Guilde des peintres. Il épousa Magrieta Van Bueren et resta à Delft jusqu'à sa mort en 1657.

Ambrosius Bosschaert l'Ancien, fondateur de la brillante école de Middelbourg, fut un maître déterminant pour Balthazar qui après avoir été influencé par son beau-frère dans le choix des sujets, accéda à la création d'œuvres élaborées où l'artiste se surpassa en finesse et en virtuosité.

Le charme de ses œuvres et leur conception inventive reposent sur son approche particulière de la nature morte poussée à un degré extrême de perfection et de poésie.

Ses sujets connurent l'introduction de petits animaux, de coquillages et d'insectes dévoilant dans ce choix l'influence de Roeland Savery.

Attiré par une vision intellectuelle, idéale et harmonieuse de la Nature, il créa un ensemble d'œuvres qui imposent une véritable délectation du rendu tactile et de l'élévation parfaite de l'esprit.

Epris de perfection, il exécutait ses tableaux avec la délicatesse et la précision de la miniature où la concentration du motif joue au mieux de l'émerveillement poétique.

Pour étoffer ses compositions, l'artiste ajoute des coupes, des plats en porcelaine de chine, des paniers d'osier, des objets rares dont la faveur grandit depuis la Renaissance ainsi que des coquillages aux formes capricieuses, évocateurs de contrées lointaines.

La contribution de Balthazar Van Der Ast est grande tant il a élargit et étendu le thème de la Nature Morte; au-delà d'une recherche picturale réaliste, il choisit avec soin des coloris frais et confère à la lumière un aspect lumineux presque irréel. Ce peintre de génie sut assimiler et renouveler ce genre en mêlant le talent et la finesse de Bosschaert à la sensibilité de Savery. Il représente le triomphe de la peinture de Nature Morte au XVII^e siècle, où l'ordonnance équilibrée des fleurs, le rendu tactile des objets s'harmonisent avec une atmosphère profondément morale, la vanité des végétaux et des fleurs suggérant le destin de l'homme.

Bouquet de fleurs avec coquillages disposés sur un entablement

Panneau: 29,2 x 20 cm

Monogrammé

Provenance:

Collection E. Slatter, 1943

Collection J. Hilberg, 1944

Leger Gallery, London

Collection H. Hübner, 1983

Collection Dr. A.D., 1984

Littérature:

Sam Segal, *Master of Middelburg*, V. Waterman B.V., Amsterdam, 1984, p. 45-61, fig. 10.

42-43

JASPER VAN DER LANEN

Vers 1590 - Anvers - après 1626

Cet excellent paysagiste, totalement inconnu avant 1948, fut révélé par l'historien d'art Ludwig Burchard qui repéra sa signature sur un tableau d'un collectionneur anglais, daté de 1624. Il représente un paysage boisé illustrant l'épisode de Balaam et l'Ange. Depuis cette date, d'autres paysages de ce maître sont apparus sur le marché londonien ou bruxellois. Il est à redouter que nombre de ses paysages, dépourvus de signature, aient été jusque dans les années 50, indûment attribués à plus d'un de ses confrères.

Son nom qui, cependant, apparaît dans les archives d'Anvers à plusieurs reprises, nous permet de reconstituer sa formation : Jasper van der Lanen qui serait né à Anvers vers 1590, fit son apprentissage dans l'atelier de Nicolas Geerts en 1607 et fut reçu franc-maître de la guilde en 1615. En 1624, il épousa Elisabeth Rombouts et son confrère et ami, Abraham Govaerts, fut son témoin. A la mort de ce dernier, en 1626, Jasper van der Lanen fut chargé, avec 9 autres peintres anversoises, d'achever certains tableaux de Govaerts qui se trouvaient dans son atelier.

Les tableaux attestés de sa main présentent souvent des détails d'une grande similitude : tels, entre autres, les frondaisons - plantes, feuillages, bosquets, bouquets d'arbres - et les troncs d'arbres morts traités à la manière de Van Coninxloo ou l'aspect généralement dégagé et clair des sites qui peut relever l'influence de Paul Bril.

Jasper van der Lanen se révèle comme un maître talentueux qui a su parfois transposer à plus grande échelle les sites boisés et les motifs que ses confrères, les peintres de l'école de Frankenthal, se plaisaient à exécuter sur des formats réduits. Le style des petits paysages de Jasper van der Lanen, par contre, présente plus d'affinités avec ceux d'Abraham Govaerts, tout en annonçant le paysage rubénien.

Paire de paysages animés de personnages

Cuivres : 16,8 x 22,4 cm

Provenance :

Collection privée.



JASPER VAN DER LANEN

Vers 1590 - Anvers - après 1626

Paysage boisé avec château sur une colline

Panneau : 29,2 x 24,3 cm

Provenance :
Collection privée.



JAN VAN GOYEN

1596 Leyden - La Haye 1656

Il est l'un des plus grands paysagistes du siècle d'or hollandais. Né à Leyden, Jan Van Goyen passe une période d'apprentissage chez plusieurs peintres avant d'entreprendre un voyage en France à l'âge de 14, 15 ans.

De retour en 1617, il passe un an à Haarlem chez Esaias Van de Velde qui fut son seul et véritable Maître. L'année suivante, il se marie à Leyden où il reste jusqu'en 1631 avant de se fixer à La Haye où il réside jusqu'à sa mort. L'art de Jan Van Goyen montre une évolution claire en plusieurs étapes. Les années '20 sont encore largement marquées par les leçons de Jan Van de Velde. A sa manière, il crée un paysage où règne un sentiment plus naturel de l'espace et de l'atmosphère, allié à une plus grande fluidité de la facture.

A la fin des années '20 et au début des années '30, Van Goyen développe un style plus personnel caractérisé par une réduction des couleurs locales, choisissant une palette presque monochrome et utilisant le triangle comme base de composition. Les seules tonalités de gris et de vert procurent aux paysages une lumière et une atmosphère unie. Des ombres transparentes révèlent un fond brun. Les espaces lumineux sont peints avec des coups de pinceau court et distinctement séparés pour mieux rendre les effets vibrants de la lumière, technique qui préfigure l'impressionnisme. Pendant les années '40, Van Goyen reprend les mêmes formules mais avec plus de confiance et une plus grande maîtrise. Nouveau est cependant l'intérêt qu'il porte à la typographie et à l'architecture.

Viennent ensuite les années caractérisées par la représentation de marines construites sur des diagonales baroques et mouvementées dans un clair-obscur dramatique.

Pendant les années '50, il entre dans sa phase finale, dite classique. Elle est marquée par un retour à la couleur locale, par une solidité, une articulation soignée de la forme et par des cieux majestueux. Il est à l'apogée de son art.

Jan Van Goyen a marqué toute une nouvelle génération de paysagistes dont Salomon et Jacob Van Ruysdael ainsi qu'Albert Cuyp sont les plus grands.

Paysage d'hiver avec patineurs

Panneau: Ø 25,5 cm

Provenance:
Collection privée.



FRANÇOIS GARNIER

vers 1600 - Paris - avant 1658

Peintre de natures mortes, François Garnier est probablement né à Paris. On ne connaît rien de sa formation si ce n'est que ses tableaux révèlent des tendances néerlandaises qui ne sont pas sans rappeler le style du fameux peintre de fleurs franco-hollandais Jean-Michel Picart, installé à Paris depuis 1625.

Son activité est attestée par divers actes ou documents de 1627 à 1658 puisqu'il exerçait parallèlement le métier de marchand de tableaux. En épousant, en 1620, Marie Gilbert, veuve de son confrère Nicolas Moillon, François Garnier devint sans doute le premier maître de sa belle-fille, la célèbre artiste Louise Moillon qui resta fidèle au genre réaliste tout en y déployant peut-être plus de virtuosité.

On ne peut pas toujours dissocier les œuvres de François Garnier de celle de Louise Moillon tant ils sont proches dans le respect de la réalité, par une vision aiguë et précise se refusant à tout effet décoratif.

François Garnier se range aux côtés de Baugin et de Jacques Linard parmi les maîtres français qui poursuivirent jusqu'au milieu du XVII^e siècle, la tradition de la nature morte flamande, d'esprit archaïque - tributaire encore de Jacob van Hulsdonck ou Floris van Schooten, d'Osias Beert ou d'Isaac Soreau - y apportant un esprit de synthèse et une volonté de dépouillement qui les distinguent toutefois des riches compositions de leurs strictes contemporains flamands ou hollandais. Un travail soigné et réaliste, une sobriété sereine, une gamme chromatique qui oppose l'un à l'autre des tons vifs et frais, telles sont les caractéristiques des œuvres retrouvées de Garnier qui peut être considéré comme l'un des maîtres de toute une génération de peintres de nature morte, généralement protestants, établis à Paris, soit dans la Cité, soit dans le quartier de Saint-Germain, dans les années 1630-1640.

Corbeille de fruits

Panneau: 48 x 65 cm

Provenance:

Collection privée, France.



ANTHONIE PALAMEDESZ

1601 Delft - Amsterdam 1673

Fils du graveur en pierres fines Palamedes Stevers, né à Londres mais originaire de Flandre, Anthonie Palamedesz naquit à Delft en 1601. Il fut l'élève du célèbre peintre de portraits et d'architectures, Michiel van Mierevelt (1567-1641) et probablement du maître Hendrick Gerritz Pot. En 1621, il fut admis à la guilde de Saint-Luc de Delft, dont il fut le doyen de 1653 à 1673. Parmi ses élèves, il faut compter son frère Palamedesz, son propre fils ainsi que Ludoft de Jong. Il passa de nombreuses années à Amsterdam où il mourut en 1673.

Outre des portraits assez stricts, des paysages et quelques rares natures mortes, ses thèmes de prédilection étaient les représentations de scènes d'intérieurs élégants, de corps de garde, de joueurs de cartes et principalement de réunions musicales, très populaires en Hollande au XVII^e siècle, peintes dans un esprit proche de W. Buytewech, J. Duck, W. Duyster ou J. Olis.

Son style animé et pittoresque s'inspire souvent de Frans ou Dirck Hals et de Pieter Codde, pour illustrer, avec beaucoup de retenue, les réjouissances quotidiennes et anodines de la haute société hollandaise, à travers la conversation ou le plaisir tempéré de la musique. Anthonie Palamedesz est un de ces peintres d'atmosphère chez lesquels la monochromie commence peu à peu à s'imposer. Les figures élégantes, peintes d'une touche vivante et assurée, sont ainsi unies à leur milieu par la couleur et l'éclairage.

Son œuvre témoigne d'une grande maîtrise des jeux d'ombres, d'une restitution précise et fidèle des matières et d'une qualité extraordinaire dans le rendu des expressions des visages qui sont, malgré leur réserve et leur sévérité générales, presque des portraits.

Réunion musicale dans un intérieur

Panneau: 75,2 x 122,2 cm

c. 1630

Provenance:

Collection privée, Angleterre.



GILLIS VAN HULSDONCK

vers 1626 Anvers - Amsterdam après 1670

Aucune document ne nous permet de suivre exactement les déplacements de Gillis van Hulsdonck qui fut le fils et l'élève du peintre de natures mortes Jacob van Hulsdonck (1582-Anvers-1647). Ce dernier avait probablement reçu sa formation à Middelbourg auprès d'Ambrosius Bosschaert avant de s'installer maître à Anvers, en 1608, et de former quelques élèves à la conception de la nature morte archaïque, synthétique et purement descriptive à laquelle il resta fidèle toute sa vie malgré la tentation baroque qui séduisit, à la même époque, nombre de ses contemporains.

Pendant longtemps l'œuvre de Gillis van Hulsdonck resta méconnue et les tableaux signés "Hulsdonck", conservés au National Museum de Stockholm, au Kaiser Friedrich Museum de Berlin, au Château de Schleissheim, au Musée de Quimper ou dans la collection Karl Madsen à Copenhague, furent souvent mis à l'actif de son père parce que certains d'entre eux reprenaient des figurations analogues. Il serait pourtant plus juste de les rapprocher des compositions tardives de W. Kalf avec lesquelles ils présentent quelques affinités.

Les rares natures mortes de Gillis van Hulsdonck révèlent un style vraiment personnel à partir d'influences diverses, privilégiant la simplification des "tables mises" d'apparat. Elles témoignent d'une grande cohésion de leur construction où une touche particulièrement douce alliée à des objets fermement brossés, renforcent l'effet décoratif des images, a priori, sévères. Par contre, les accents colorés, volontairement peu nombreux, jouent d'une manière subtile sur les rappels tandis que l'éclairage d'ensemble définit soigneusement les volumes ou les formes des objets.

Gillis van Hulsdonck qui poussait très loin son goût de l'analyse et la transcription de sa vision, développa une sensibilité de la lumière qui lui permettait d'entreprendre, dans chacune de ses œuvres, une minutieuse introspection de la réalité et des matières jouant à la surface des supports.

Il peut être considéré comme l'un des rares peintres de nature morte hollandais, représentant du courant intimiste, qui œuvra pendant la seconde moitié du XVII^e siècle.

Nature morte de fruits avec cruche, biscuit et verre de vin

Panneau: 31 x 25 cm

Provenance:

Collection privée, Aix-en-Provence

Exposition:

Aix-en-Provence, Musée Granet: *Exposition de peintures aixoises de natures mortes du XV^e siècle à Cézanne*, 21 Juillet-15 Octobre 1952, cat. n° 23.



ISAAC SOREAU

1604 - Hanau - après 1638

Peintre de nature morte, exceptionnellement aussi de bouquets de fleurs. Il est le fils de Daniel Soreau, également peintre de nature morte, installé près de Francfort où il dirige un atelier. La composition de ses œuvres est caractérisée par une recherche d'équilibre des formes et une simplicité d'exposé. Isaac Soreau s'acharne à l'analyse des moindres détails, dans la restitution desquels il dévoile un sens de l'observation peu commun. A force de cerner la réalité au moyen d'une observation rigoureuse, il la transcende en exaltant la beauté de chaque élément. Sa technique est exceptionnelle, nette et précise, d'une adresse inégalée. L'excellence du métier se décèle aussi dans l'emploi d'une pâte à l'éclat d'émail et dont la transparence rejoint les effets de glacis propres à la technique de la détrempe. Longtemps ignoré par les historiens de l'art, Isaac Soreau suscite aujourd'hui l'admiration unanime des connaisseurs et tient incontestablement sa place parmi les meilleurs peintres flamands de nature morte du XVII^e siècle.

Nature morte de fruits avec bouquet de fleurs

Cuivre: 32 x 41 cm

Provenance:

W. Hallsborough Gallery, 1957

Collection privée, Londres

Exposition:

W. Hallsborough Gallery: *Fine paintings of four centuries*, Londres 1957,

cat n° 34

Littérature:

Gerhard Bott: *Stillbenmaler des 17. Jahrhunderts. Isaac Soreau, Pieter Binoit*, 1964, n° 4, p. 59.

PSEUDO VAN KESSEL

vers 1630

Maître inconnu ou anonyme à qui l'on a donné provisoirement le nom de "Pseudo Van Kessel". On lui attribue depuis quelques années de petits tableaux peints sur cuivre représentant des natures mortes.

Au nombre de ses sujets de prédilection, des petits déjeuners agrémentés de bouquets: souvent, ce sont de larges tables où sont disposés avec soin plats ou bols de fruits, paniers ou vases de fleurs. Une attention toute particulière est donnée à la recherche de la perspective, à la variété des espèces, à la qualité de la composition asymétrique, qui en offrent une vision très vivante.

A première vue, ces sujets, ainsi traités, ressemblent beaucoup, notamment par le coloris, aux Van Kessel mais se décèle aussi une nette réminiscence d'Osias Beert et de Jacob Van Es.

Une inscription en italien au revers d'un des panneaux: "Raffo Morghen originale flammengo, finissimo possedato Raffaello Morghen" ferait penser à un flamand immigré en Italie, mais on ne connaît avec certitude aucun tableau de ce peintre.

Une autre attribution fut proposée par divers historiens d'art: celle du peintre allemand Gorthard de Wedig (Cologne 1583-1641).

A la découverte d'autres tableaux de sa main, il faudrait pouvoir étudier ses particularités stylistiques, afin de préciser la personnalité de cet artiste talentueux, digne des plus grands maîtres des débuts de la nature morte.

Nature morte aux fruits sur un entablement garni de biscuits, gateaux, porcelaine et verrerie

Cuivre: 19 x 25 cm

Provenance:
Collection privée.



51-52

BARTHOLOMEUS VAN ASSTEYN

1607 - Dordrecht - vers 1667

On sait malheureusement peu de choses de la vie de ce peintre hollandais de natures mortes de fruits et de fleurs appartenant à l'école d'Utrecht, représentée par la dynastie des Bosschaert: Ambrosius l'Ancien et le Jeune, Johannes et Balthasar van der Ast. Il est probable qu'il ait étudié chez ce dernier à Utrecht pendant les années 1620. De retour à Dordrecht, il a été fortement influencé par Balthasar van der Ast.

Ses natures mortes comportent soit des fleurs, soit des fruits, soit une combinaison des deux. Van Assteyn aime à représenter les fleurs dans une corbeille, dans un vase en verre ou en porcelaine. Comme chez van der Ast et Bosschaert, les bouquets de van Assteyn sont composés après de longues études préliminaires des différentes espèces de fleurs.

Dans ses natures mortes de fruits, on trouve autant d'assiettes ou de corbeilles garnies que de fruits tout simplement posés sur un entablement de bois. Il avait une certaine prédilection pour les pêches et les raisins, souvent combinés avec des pommes, des poires, des cerises et des abricots, quelques fois à des fleurs.

L'artiste a souvent animé ses natures mortes d'écailles exotiques, de coquillages, de gouttes d'eau et de petites créatures: guêpes, chenilles, libellules, mouches ou lézards.

On peut remarquer que dans l'œuvre de Bartholomeus van Assteyn l'emploi des couleurs vives disparaît peu à peu au profit de tons plus doux et que son style, aux traits fortement articulés à ses débuts, atteint une technique plus picturale et des lignes souples qu'animent toujours les jeux de lumière contrastée.

Paire de natures mortes de fruits et de fleurs

Panneaux: 23,5 x 36 cm

Signés et datés 1633

Provenance:

Collection privée, Angleterre

Collection privée, Angleterre

Littérature:

L.J. Bol: *Bartholomeus Assteyn*, Oud Holland, LXVIII, 1953

L.J. Bol: *The Bosschaert Dynasty*, Leigh-on-Sea, 1960

L.J. Bol: *Hollandische Maler des 17 Jahrhunderts nahe den grossen Meistern*, Braunschweig, 1969

Exposition:

Londres, John Mitchell & Sons: *The Inspiration of Nature*, 1976, pp. 14 et 15, repr. pp. 15 et 17.



AMBROSIUS BOSSCHAERT LE JEUNE

1609 Arnemuiden - Utrecht 1645

Les trois fils d'Ambrosius Bosschaert le Vieux devinrent également peintres de fleurs et de fruits. Ambrosius, l'aîné, reste, avec Johannes, le plus connu et le plus apprécié.

Né en 1609 près de Middelbourg, Ambrosius part avec ses parents à Utrecht, en 1616. C'est là qu'il se marie, en 1634. Son œuvre, bien que de style différent, est confondue quelquefois avec celle de son frère Abraham, qui utilisait les mêmes initiales.

C'est cependant, sans aucun doute, Ambrosius qui est l'auteur des compositions les plus élaborées où se lie clairement l'influence du père. Abraham, de quelques années plus jeune, n'avait que huit ans à la mort de son père en 1621 et n'a pu bénéficier de ses leçons. Comme Johannes, il a développé sa propre conception de la nature morte tandis qu'Ambrosius s'attachait à poursuivre l'héritage de son père qu'il a approfondi d'une manière remarquable et enrichi de ses propres recherches.

Ses bouquets fournis, minutieusement décrits et au charme quelque peu archaïque, sont toujours d'un raffinement extrême. Un coloris lumineux, où se jouent les contrastes d'ombre et de lumière qui sculptent les volumes, s'harmonise avec les nuances les plus délicates, formant un ensemble d'une distinction peu commune.

Bouquet de fleurs dans un vase posé sur un entablement garni de fruits et de coquillages

Panneau : 66 x 47 cm

Signé
c. 1634

Provenance :
Collection privée

Littérature :
E. Greindl *Les peintres flamands de nature morte au XVII^e siècle*,
Bruxelles, 1983.



DAVID TENIERS

1610 Bruxelles - Anvers 1690

David Teniers compte avec Adriaen Brouwer parmi les plus grands peintres flamands de genre du XVII^e siècle. Ses scènes villageoises servirent de modèle aux tapisseries des XVII^e et XVIII^e siècles. Doyen de la Gilde de Saint-Luc d'Anvers en 1645, il s'installe à Bruxelles en 1651 où l'Archiduc Léopold Guillaume le nomme peintre de la Cour et administrateur de sa collection. Ses premières scènes de genre accusent l'influence d'Adriaen Brouwer et il peint à ses débuts des paysages à la manière de Jan Brueghel et de Paul Bril. Il acquiert par la suite un style personnel qui allie les tons clairs à des coloris chauds. Ses thèmes se diversifient et il réalise outre des scènes rustiques, des tableaux où apparaissent des magiciens, sorcières, médecins et alchimistes. Les personnages font parfois place à des singes ou à des chats costumés. Teniers s'inspire en outre de sujets religieux, mythologiques et littéraires: il peint des allégories et des événements contemporains ainsi que des portraits. En ce qui concerne les scènes de genre, Teniers a considérablement élargi le répertoire de Brouwer, multipliant les kermesses et autres réjouissances populaires. Et c'est dans des tableaux comme "La fête paysanne" du Prado à Madrid, "Le buveur attablé" du Louvre, ou "La tabagie" au Musée du Petit Palais, que l'art de ce grand peintre exulte.

L'alchimiste dans son laboratoire

Toile: 68,5 x 86 cm

Signée

Provenance:

Collection royale espagnole

Mr Stanley, Angleterre

Thomas Emmerson

D.A. Hoogedijk, Amsterdam

Littérature:

J. Smith, *A catalogue Raisonné of the works of the most eminent Dutch, Flemish and French painters*, III, London, 1831, p. 398, n° 521

Cette œuvre sera reproduite dans l'ouvrage actuellement en préparation par le Docteur M. Klinge: *Catalogue raisonné de l'œuvre de David Teniers - David Teniers der Jungere, Kristische Verzeichnis der Gemälde*.



DAVID TENIERS

1610 Bruxelles - Anvers 1690

Intérieur de taverne avec joueurs de cartes

Cuivre: 24,5 x 31 cm

Signé
c. 1645

Provenance:

Duke of Marlborough
Sir Thomas Baring, The Earl of Northbrook
Colonel R.S. Clark
Sir Ralph Clarke, Sussex

Expositions:

Londres, Royal Academy of Art, *Exhibition of Old Master's Works*, 1888, cat. n° 114
Bruxelles, *Exposition d'art flamand du XVII^e siècle*, 1910, cat. n° 31
Londres, Royal Academy of Art, *Flemish Art 1500-1700*, Winter exhibition 1953-54, cat. n° 289

Littérature:

F. Scharf, *Blenheim Catalogue*, 1862, p. 65
Flemish Art 1500-1700, Londres, 1953-54, n° 289, p. 89Cette œuvre sera reproduite dans l'ouvrage actuellement en préparation par le Docteur M. Klinge: *Catalogue raisonné de l'œuvre de David Teniers - David Teniers der Jungere, Kristische Verzeichnis der Gemälde*.

DAVID TENIERS

1610 Bruxelles - Anvers 1690

Deux chasseurs sous la neige

Panneau: 25 x 19 cm

Signé
c. 1660

Provenance:

Collection Baron de la Faille, Belgique

Cette œuvre sera reproduite dans l'ouvrage actuellement en préparation par le Docteur M. Klinge: *Catalogue raisonné de l'œuvre de David Teniers - David Teniers der Jungere, Kristische Verzeichnis der Gemälde.*



JACQUES-SAMUEL BERNARD

1615 - Paris - 1687

Né à Paris en 1615, Jacques-Samuel Bernard fut l'élève de son père, Noël Bernard avant de poursuivre sa formation, à la fois auprès du fameux peintre d'histoire, Simon Vouet et du miniaturiste Louis du Guernier. S'il montra de vives dispositions pour la miniature dont les fleurs furent souvent le sujet et s'il fit de nombreuses gravures d'après les œuvres de ses contemporains, il se consacra essentiellement à la peinture de natures mortes.

Il fut avec Pinagier et Louis Testelin, l'un des quatorze membres fondateurs de l'Académie Royale de peinture de Paris et, en 1655, il y est nommé professeur. En 1681, Bernard et Testelin sont victimes d'un ordre du roi visant à exclure de l'Académie les huguenots. Bernard qui était pourtant fort estimé de ses confrères, ne sera rétabli dans les rangs d'ancien professeur de cette institution qu'après son abjuration et un an avant sa mort. En 1685, il était toutefois nommé peintre et conseiller artistique du roi de France.

Les œuvres de Jacques-Samuel Bernard, toujours élaborées, sont très rares et ce tableau peut-être l'un des exemples les plus représentatifs des divers courants d'influences que connaît la peinture française à cette époque, grâce au voisinage des peintres néerlandais, si nombreux alors aux Gobelins ou dans le quartier de Saint Germain. Des similitudes de style avec le grand peintre de fleurs franco-hollandais, Jean-Michel Picart suggèrent que Bernard ait pu connaître l'œuvre du maître ou travailler dans son atelier parisien.

Bernard s'oriente dès le début dans cette même voie décorative qui aime à reproduire de belles pièces d'orfèvrerie, de lourds et coûteux rideaux, des tapis aux plis profonds, des coupes ou des plats délicats disposés dans un désordre recherché. Il privilégie les arrangements somptueux et gracieux dans lesquels s'exaltent tant la délicatesse du trait que l'instinct musical des accords plastiques.

Le raffinement et la majesté de ses compositions font de Jacques-Samuel Bernard une des figures importantes de la jeune école française de peinture de nature morte, fort estimée par Le Brun et probablement autant par Jean-Baptiste Monnoyer qui dut s'en inspirer.

Vaste nature morte avec plat de pêches et de raisins, vase de fleurs et verre de vin

Toile: 92 x 114 cm

Provenance:

Collection Saint-Clair, France.



JAN VAN THIELEN

1618 Malines - Boisschot 1667

Peintre flamand de natures mortes et de fleurs. Il fit son apprentissage auprès de Théodore Rombouts d'abord et fut l'unique élève de Daniel Seghers. Il devint Maître en 1641-1642 se maria en 1639 avec Francisca de Humelaers, sœur de l'épouse d'Erasmus Quellin, qui fut très souvent son collaborateur. Il vécut de nombreuses années à Anvers, y élevant neuf enfants. Il instruisit lui-même trois de ses filles dans l'art de la peinture des fleurs. Peintre fécond de guirlandes et de bouquets, Van Thielen se consacra uniquement à la peinture de fleurs. Son style s'approche de très près de celui de son maître: cependant bien des différences les distinguent. Van Thielen projette autour de ses fleurs de fortes tiges parallèles ou divergentes d'une façon symétrique et il ordonne ses compositions avec une extrême régularité. Tandis que les cartouches de Seghers sont relativement simples, ceux de Van Thielen se compliquent fréquemment d'animaux, de mascarons et d'angelets. Un détail caractéristique de notre Maître est qu'il aime peindre une large anémone rose d'une forme presque géométrique. Bien que Jan Van Thielen, peintre de bouquets, cette dernière catégorie constitue la meilleure part de son œuvre.

Vase de fleurs

Cuivre: 78 x 53,3 cm

Provenance:
Collection privée.



NICOLAS VAN GALEN

vers 1620 Hollande - Hasselt 1683

Fils de Juriaen van Galen et descendant par sa mère d'une famille noble, les Rijcken van Ittersen, Nicolas van Galen naquit en Hollande vers 1620 où il reçut sa première formation. A la suite d'un désaccord avec son père, semble-t-il, il quitta la Hollande entre 1647 et 1652 pour s'installer à Hasselt, en Campine.

Tout en restant en contacts étroits avec les marchands de tableaux hollandais, ce peintre d'histoire poursuit une œuvre qui montre des liens avec le style caravagesque de l'école d'Utrecht, basé, en outre, sur les effets de lumière et de clair-obscur propres à H. Ter Bruggen.

L'Hôtel de Ville d'Hasselt conserve de lui un grand tableau représentant "La justice du Comte Guillaume le Bon" (toile de 190 x 213 cm) daté de 1657 qui témoigne d'un travail pictural très sûr et d'un auteur original.

Dans des documents de 1676 à 1683, Nicolas van Galen est mentionné tout à tour comme "Gasthuismeester" (maître d'hôpital) et comme "bankhouder van Leening" (banquier d'emprunt). Parallèlement, il est régulièrement inscrit à la guilde des peintres d'Hasselt.

Nicolas van Galen délaissait parfois les grands tableaux pour peindre des compositions paysagées, sur des formats plus réduits, suivant en cela le domaine où l'école anversoise s'est distinguée sous l'inspiration de Jan Brueghel de Velours.

Par contre, le style et la technique picturale présentent dans ce domaine plus d'affinités avec ceux de Martin Ryckaert. La gamme des coloris, typique du milieu anversois après 1650, confirme que les petits paysages de Nicolas van Galen ont été réalisés durant la seconde moitié du siècle et, en particulier, après 1652. Ceux-ci dénotent un style original et une peinture décorative qui ne manquent pas de charme.

Paysage animé de cavaliers devant un moulin

Cuivre: 16,5 x 21,8 cm

Signé

Provenance:

Eugène Slatter Gallery, Londres 1950

Collection privée, Angleterre

Note: Ce tableau forme un pendant avec le numéro suivant.



NICOLAS VAN GALEN

vers 1620 Hollande - Hasselt 1683

Paysage avec convoi et cavaliers

Cuivre: 16,5 x 21,8 cm

Signé

Provenance:

Eugène Slatter Gallery, Londres 1950

Collection privée, Angleterre

Note: Ce tableau forme un pendant avec le numéro précédant.



JORIS VAN SON

1623 - Anvers - 1667

Né à Anvers en 1623 et mort dans cette ville en 1667, il entre dans la Gilde de Saint-Luc en 1643-1644. Si on ne connaît pas avec certitude le nom de son Maître, il est cependant vraisemblable qu'il fit son apprentissage auprès de Jan Davidsz de Heem qui arriva à Anvers en 1636.

L'art de Joris van Son fut très tôt reconnu et loué par nombreux de ses contemporains. Sur un portrait de l'artiste dû à Erasme Quellin II et gravé par Conrad Lauwers vers 1649, on peut lire l'inscription "Peintre excellent en fruits, fleurs...". Cornelis de Bie parla également du Maître en des termes particulièrement élogieux.

Joris van Son peut être considéré comme l'un des meilleurs représentants de la nature morte de son époque dans le sillage de Jan Davidsz de Heem.

Ses compositions opulentes, somptueusement agencées mais cependant plus réservées que celles de De Heem, trouvent leur écho dans une palette éclatante aux tons brillants et toujours bien harmonisés. Le raffinement extrême de son coloris dans lequel on trouve les nuances les plus rares et les plus subtiles, allié à un sens inné de la composition, caractérise un art à la fois sensuel et retenu.

L'atelier de l'artiste fut célèbre à son époque et de nombreux peintres vinrent y faire leur apprentissage parmi lesquels il faut citer Corneille van Huynen et Gillemans le Jeune.

Vaste nature morte aux fruits et homard

Toile: 86,5 x 115,5 cm

Signée

Provenance:

Collection privée.



JORIS VAN SON

1623 - Anvers - 1667

Nature morte de fruits, huîtres et verre de vin

Toile: 30 x 40 cm

Signée et datée 1656

Provenance:

Vente Sotheby's, Londres, 28 mars 1979, lot n° 61
Collection privée, Angleterre.



Entourage de JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Petit fils de Brueghel de Velours par sa mère, neveu de Jan Brueghel le Jeune et de David Teniers, Van Kessel fut davantage influencé par son grand-père et son oncle que par son apprentissage auprès de Simon De Vos.

Il se spécialisa dans la peinture d'animaux, d'oiseaux, de batraciens et d'insectes qu'il introduisait notamment dans des tableaux représentant les quatre éléments, les quatre parties du monde (Musée de Cambridge, de Madrid, de Prague, de Strasbourg), des allégories, des fables ainsi que dans des pièces de cabinet de très petits formats. Jan Van Kessel est aussi des plus brillants peintres de fleurs du siècle. Ses roses, souvent de couleur rose, ou ses tulipes sont finement détaillées et disposées en bouquets aérés. Cette finesse du détail se retrouve dans ses natures mortes de fruits et dans la représentation d'objets qu'il y introduit : plats, corbeilles, vases. Le charme de ses compositions, et leur exécution fine et précise ainsi que les tonalités vives et soutenues de ses coloris font de Jan Van Kessel un des peintres flamands les plus attachants et des plus appréciés.

Cabinet orné de tableautins de fleurs et de fruits

Meuble: 63,5 x 66 x 36 cm

Provenance:

Collection privée, France.



JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Cabinet d'amateur illustrant une allégorie de la Vue

Panneau: 71,5 x 115 cm

Provenance:

Sotheby's, Londres, Avril 1972

Léonard Koester, Londres

Collection privée, Angleterre

Exposition:

Londres, Léonard Koester, Automne 1972, cat. n° 23

Note: Les personnages sont dus à la collaboration de van Balen.



65

JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Nature morte de fruits avec singe, écureuil et oiseau

Cuivre: 19 x 25 cm

Provenance:
Collection privée, Belgique.



66-67

JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Paire de coupes de Delft garnies de fruits

Cuivres: 16,5 x 21 cm

Provenance:
Collection privée.



JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Nature morte aux fruits, huîtres, verre de vin et écrevisses

Cuivre: 23,5 x 29,5 cm

Signé

Provenance:

Collection privée.



PIETER BOUT

avant 1658 - Bruxelles - 1702

Peintre de scènes de genre et de paysages, Pieter Bout fut, d'après certains de ses biographes, l'élève de Wouwerman. Reçu Maître à Bruxelles en 1671, il partit ensuite s'installer à Paris où il résida jusqu'en 1677. Ce voyage est attesté par plusieurs vues de la cité dont les plus célèbres sont "La vue de l'Arsenal", "L'Île Saint-Louis", actuellement conservées au Musée Carnavalet. Il semblerait qu'il effectua peu après un voyage en Italie. Son retour à Bruxelles se fit durant l'année 1695, année de son mariage.

Ses thèmes de prédilection furent les scènes de marché, de kermesses, les vues de ports et de places de villages, animés d'un grand nombre de petites figures. Il s'inspire en cela de l'art de Jan Brueghel de Velours et de David Teniers. Sa verve pittoresque ainsi que son habileté à recréer une réjouissance populaire d'une rare truculence s'exprimèrent pleinement à travers ces sujets. Ce peintre, particulièrement apprécié par ses contemporains, fut appelé à collaborer avec des peintres de paysages, dont les plus célèbres furent Adriaen Frans Baudewyns, Lucas Achtschellink et Jacques d'Arthois, afin d'étayer leurs tableaux par ses habiles agencements de personnages.

Vue de la pointe de l'Île de la Cité vers le Louvre et la Tour de Nesle

Toile: 58,1 x 83,2 cm

Provenance:

Collection privée, Etats-Unis

Note: Ce tableau forme un pendant avec le numéro suivant.



PIETER BOUT

avant 1658 - Bruxelles - 1702

Vue de la rive gauche vers la Tour de Nesle, le Pont-Neuf et l'Île de la Cité

Toile: 58,1 x 83,2 cm

Provenance:
Collection privée, Etats-Unis

Note: Ce tableau forme un pendant avec le numéro précédent.



CHRISTIAN BERENTZ

1658 Hambourg - Rome 1722

Christian Berentz, peintre de natures mortes, né à Hambourg en 1658 est rarement cité dans les documents. Il acquit, toujours dans cette même ville, une formation de peintre dans l'atelier de Kamphusen.

Il se rendit en Italie et s'installa à Rome où il resta trois ans au service du Marquis Nic. Maria Pallavicini. Une importante nature morte pour laquelle C. Maratta avait peint deux figures lui valut la protection du pape et l'admiration de Cristofano Monari.

Son œuvre représente dans la Rome baroque l'introduction des dernières influences septentrionales qui restent fidèles à la minutie des détails ou la plasticité des objets mais privilégient des tableaux toujours plus décoratifs.

Christian Berentz cependant ne cesse de concevoir ses natures mortes, ses tables servies ou ses collations, dans la vision intimiste de son Allemagne natale: le nombre des objets sont réduits, leur disposition plus enfoncée dans l'espace. Ses natures mortes, sobres et puissantes, allient la vision d'un esprit naturaliste, épris d'un sens décoratif plus poussé comme l'atteste le fond de tableau qui n'est plus uni mais constitué par un tapis de feuilles parsemé de roses.

Produits du baroque italien, le répertoire classique des accessoires et la gamme chromatique froide et sonore se retrouvent dans cette œuvre dont la composition semble s'organiser autour de notes vives: le rouge du vin, le bleu de la nappe soyeuse qu'un éclairage concentré anime. La nature morte de Berentz construite selon un schème plastique ferme, trahit un motif et une plasticité d'inspiration hollandaise tandis que la distinction des éléments et la somptuosité des accents colorés évoquent l'esprit baroque qui domine l'école romaine après 1650.

Nature morte avec coupe nautilus et verre de vin

Cuivre: 25 x 33 cm

Monogrammé

Provenance:

Collection privée, Italie.



72-73

JOSEF VAN BREDAEL

1688 Anvers - Paris 1739

Frère de Jan Pieter, Josef van Bredael fut un paysagiste flamand, membre d'une longue lignée de peintres. En 1706, à l'âge de dix-huit ans il s'engage pour une durée de quatre ans à copier, pour le marchand anversois J. de Witte, des petits tableaux de Jan Brueghel de Velours, de Philippe Wouverman et d'autres artistes. En 1735, il émigre à Paris. Il devient membre de l'Académie Royale de la cour du duc d'Orléans.

Ce peintre au style encore fort méconnu, signait ses tableaux avec le monogramme JB comme Jan Brueghel d'où parfois une certaine confusion. Essentiellement paysagiste, Josef Van Bredael s'inspire des compositions bruegheliennes tout en conférant à son interprétation l'esthétique propre à son époque. S'attachant aux détails, il fige les personnages et le décor à la manière d'un miniaturiste. Il excelle particulièrement à indiquer la succession des plans par l'artifice d'écrans latéraux et par le nuancement subtil de chromatisme qui, chez lui, s'oriente vers des tonalités à dominantes bleues et brunes, mais toujours douces et subtiles.

Si les compositions et les motifs sont quelque fois empreints à Jan Brueghel, il confère une note personnelle à la touche et au modelé de ses figures. La représentation du cheval est particulièrement caractéristique, avec des pattes minces, un tronc puissant et une tête étrangement petite. Il modèle ses motifs et ses volumes d'une touche légère qui laisse une impression de vie et de mouvement.

Témoignant d'une observation attentive du monde animalier au sein d'un paysage harmonieux, le peintre déploie une réelle qualité d'exécution, un délicat naturalisme qui devrait le situer parmi les meilleurs suiveurs de Brueghel de Velours, aux côtés de P. Gysels, T. Michau ou M. Schoevaerds.

Paire de paysages animés de personnages illustrant la parabole de la Vigne et la Pêche miraculeuse

Cuivres: 49,2 x 64,5 cm

Provenance:
Collection privée.



ANTONIO CANAL DIT LE CANALETTO

1697 - Venise - 1768

Peintre, dessinateur et aquafortiste, Giovanni Antonio Canal, dit le Canaletto, naquit à Venise en 1697. Son père, Bernardo, et son frère, Christoforo, tous deux peintres de décors de théâtre, sont à l'origine de sa formation, axée principalement sur les théories de la construction et de la perspective théâtrale, qui a déterminé son goût pour les vues de villes et les bâtiments. Il compléta probablement sa formation auprès de Lucas Carlevaris, grand maître en l'art des perspectives et des effets lumineux.

En 1719, il part pour Rome afin de peindre d'après nature des paysages ou des sujets antiques. Il poursuit là son apprentissage auprès de Locatelli et de Pannini. En 1720, de retour à Venise, le Canaletto s'inscrit à la *fraglia* des peintres vénitiens et se spécialisa dans la peinture de *Vedute* ou *Prospetto* du Grand Canal ou du Palais des Doges, genre très apprécié par les anglais qui visitaient la ville, alliant la description fidèle des sites et des bâtiments à des recherches atmosphériques sur la lumière et la couleur, le ciel et l'eau, aussi poussées que personnelles.

Après 1727 et jusqu'en 1746, son style qui évolue vers une vision lumineuse et diffuse, un *coloris* soutenu, une perspective accusée, atteint une vigueur nouvelle. La vogue d'Antonio Canal fut telle auprès des anglais et sa renommée si grande à Londres, qu'il s'y rendit en 1746 et y résida pendant près de dix ans, exceptés de courts séjours à Munich ou à Venise.

Il est définitivement de retour dans sa ville natale en 1756. Les vues peintes après cette date sont le plus souvent des paysages imaginaires ou ce que l'on appelle des *capricci*. Ces compositions fantastiques, typiques du travail tardif de Canaletto, traitent en une expression synthétique et une touche faite de petits points lumineux, les figures ou les bâtiments tout en privilégiant les effets, plus sombres et plus contrastés que jamais, de la couleur et de la lumière. Ceux-ci renforcent les perspectives, accusent l'aspect dramatique ou pittoresque des ciels et de l'eau et exaltent la qualité vibrante des tons rouges, bleus, noirs ou roses, parfois exubérants mais toujours uniques. Notre tableau et son pendant (cité en note), typique de cette période, peuvent avoir été peints vers 1760.

Canaletto, membre de l'Académie des Beaux-Arts et de la commission des Douze du Collège des peintres, eut de nombreux disciples dont les plus connus, son neveu Bernardo Belotto, Michiele Marieschi ou Francesco Guardi propagèrent son style, comme nombre d'imitateurs tel que F. Tironi.

L'œuvre de Canaletto a permis d'établir à Venise l'art dorénavant traditionnel des "vues objectives" et a ouvert la voie aux peintres des *capricci*. L'aspect qu'il a le mieux rendu serait la lumière atmosphérique, sinon féérique, de Venise.

Capriccio avec maison, église et campanile sur la Lagune

Toile: 29,5 x 38 cm

Provenance:

Sir Alexander Korda, Londres

Christie's Londres, 4 Juillet 1952

Galerie D. Koester, Zürich

Galerie d'art, New York

Collection privée

Littérature:

W.G. Constable, Canaletto, *Giovanni Antonio Canal 1697-1768*, 1^{re} édition Londres 1962, 2^e édition Constable-Links, Londres, 1976 et 3^e édition avec supplément Constable-Links, Londres 1989, vol. I, n° 485, p. 452
Lionello Puppi, *Canaletto*, Milan 1968, n° 324, p. 118

André Corboz, *Canaletto, una Venezia immaginaria*, 1985, vol. II, n° 443, p. 727
A.A.V.V. Gli Iffizi, *Catalogo Generale*, 1980, p. 202, n° 353
Dario Succi, *Un Catalogo di Dipinti Veneziani del Settecento*, Milan 1991, n° 6, pp. 46 à 49

Notes:

Sir Alexander Korda, dont la collection fut dispersée en 1952, possédait le pendant de notre tableau un *capriccio avec un tombeau près de la Lagune* (toile: 29,5 x 38 cm) dont on a retrouvé la trace à New York, en 1990-91, quand il fut exposé à la Galerie Haboldt. Le style et l'esprit de ces deux tableaux sont également à rapprocher d'une paire de *capricci*, actuellement conservés à la Galerie des Offices de Florence.



JAN VOLLAERT

1708 Leipzig - Dresde 1769

Jan, Johan Christian ou Christoph Vollaert fut, à Dresde, l'élève du paysagiste Johanne Alexander Thieles (1685-1752) qui incita toute une cohorte de petits maîtres, parmi lesquels F. de Fergon ou Jan Vollaert, à suivre l'observation des phénomènes atmosphériques. Il s'inspira par contre du coloris des peintres hollandais et, en particulier, de Jan Griffier (1652-1718), son maître à penser, dont il pu connaître les œuvres, très en vogue, conservées à Dresde.

Deux peintures de Jan Vollaert, actuellement à l'Université de Rostock, pourraient faire penser qu'il ait séjourné en Italie. Si ce n'est pas le cas, elles peuvent être considérées par leurs sujets, comme des interprétations assez libres de compositions de Poussin.

Son activité picturale, relativement importante, est attestée à Dresde par de nombreux commanditaires, parmi lesquels ont été remarqué l'Ambassadeur de Hollande Kalkoen et le Major Selmer. Il semble qu'il ait pris, très tôt, l'habitude de produire ses tableaux par paire dont les plus précoces datent de 1738 et les plus tardives de 1765.

Les peintures et les dessins de Jan Vollaert, le plus souvent de petits formats, où s'exprimait la précision des miniaturistes, étaient très prisés au XVIII^e siècle et leurs renommées s'étendaient jusqu'à Francfort, Hambourg, Kiel, Leipzig, Postdam. Nombre de ses paysages furent gravés par G.M. Halman.

Comme son maître spirituel, Jan Griffier, il peignit presque toujours des paysages montagneux ou fluviaux, souvent agrémentés de ruines. Il privilégiait les ciels orageux, les lueurs du crépuscule, les incendies et, par dessus tout, les scènes hivernales. Il animait ses paysages très caractéristiques de personnages appropriés aux phénomènes atmosphériques saisis : paysans, pêcheurs, promeneurs ou patineurs. Plus rarement il étoffait ses scènes de figures bibliques.

Les œuvres de Jan Vollaert, peintes sur toile ou sur bois, le plus souvent signées, mais presque jamais datées, comprennent également de nombreuses vues des bords du Rhin ou de Suisse. Peintre très actif et renommé, Jan Vollaert peut être considéré comme l'un des premiers maîtres du romantisme européen.

Paysage d'hiver avec patineurs

Panneau : 33 x 45 cm

Signé et daté 1751

Provenance :

Collection privée, France.



DE JONCKHEERE

100, Rue du Faubourg Saint-Honoré
Tél.: 42 66 69 49
Fax: 42 66 13 42
75008 PARIS

Louvre des Antiquaires
2, Place du Palais Royal
(7-9, Allée Boule)
Tél.: 42 60 20 82
75001 PARIS

55, Boulevard de Waterloo
Tél.: 512 99 48
Fax: 512 15 54
1000 BRUXELLES

